

Nadjiba BENAOUZ.



GRAMMAIRE
cours et applications

Parties du discours
Phrase et proposition
Phrase syntaxique

Anzar éditions
2019

Anzar éditions

anzaredition@yahoo.fr

Tél : 05 41 66 53 60

Chetma wilaya de Biskra Algérie

ISBN : 978-9931-646-18-1

2^{eme} Semestre 2019



Présentation du document

Le présent document vise à constituer un outil de travail répondant aux besoins des étudiants universitaires algériens et plus particulièrement des étudiants du département de français en leur permettant l'accès à une compétence de communication où se trouvent associées les structures grammaticales et les tâches communicatives. Il est composé d'une série de cours de grammaire répartis en trois parties, dont chacune comporte des chapitres suivis d'exercices d'application où l'étudiant pourrait s'exercer à améliorer sa maîtrise de la langue.

Les trois parties complémentaires proposées sont les suivantes :

- La première partie intitulée « *Parties du discours* », que l'on appelle aussi « catégories grammaticales » s'est approprié les mots qui composent le discours et qui sont regroupés par catégories selon les caractéristiques qu'ils ont en commun. Cette partie propose, en premier lieu, les 9 parties du discours reconnues par la grammaire dite traditionnelle, et en deuxième lieu, l'analyse grammaticale de chaque catégorie.
- La deuxième partie intitulée « *phrase et proposition* », permet à l'étudiant de savoir discerner, dans une phrase, les différents éléments : verbe, sujet, attribut, épithète, complément d'objet et les autres compléments. Cette partie permet également de reconnaître, dans une phrase, la nature, l'agencement des propositions et leurs fonctions.

- La troisième partie intitulée « *phrase syntaxique* », tout en conservant certains acquis de la grammaire traditionnelle, expose les outils théoriques nécessaires à l'analyse syntaxique de la phrase : analyse des syntagmes et analyse des fonctions (primaires et secondaires).

PARTIE 01

PARTIES DU DISCOURS

Le nom ou substantif est un mot qui sert à désigner les êtres, les choses, les idées. Exemple : Ahmed, livre, chat, gelée, bonté, néant.

1. Les caractéristiques sémantiques du nom :

- **Le nom commun** : désigne une personne ou une chose qui appartient à une même espèce. Il peut être :
 - **Concret** : il désigne un être ou une chose qui existe dans la réalité. Il se rapporte au monde extérieur (ce qu'on voit, entend ou touche). Exemple : Le chat, la table, l'automobile, le ciel, etc.
 - **Abstrait** : il désigne une chose qui n'a pas de réalité matérielle. Il se rapporte au monde intérieur (idée, sentiment, etc.). Exemple : La fatigue, la générosité, l'insouciance, l'intelligence, etc.
- **Le nom propre** : il ne peut désigner qu'un seul être, qu'une seule chose, qu'une seule idée. Les noms de personnes (prénom, nom de famille, surnom, etc.), de peuples ou des habitants d'un lieu, les noms historiques et géographiques sont des noms propres qui prennent toujours une majuscule. Exemple : Alger, les Algériens.

2. Les caractéristiques morphologiques du nom :

- **Nom simple et nom complexe**

Le nom simple s'écrit en un seul mot : une cour, le ciel, une œuvre, etc. Le nom complexe s'écrit en plusieurs mots (dont chacun a son sens propre) pour former un seul mot ayant sa signification propre. Il peut y avoir un trait d'union ou non : une basse-cour, un arc-en-ciel, un chef-d'œuvre, une robe de chambre, etc.
- **Genre du nom** :
 - Les noms d'êtres animés sont, en général, du genre masculin quand ils désignent des hommes ou des animaux mâles ; on peut les faire précéder de : un, le, l' (le père, un chien). Ils sont du genre féminin quand ils désignent des femmes ou des animaux femelles ; on peut les faire précéder de : une, la, l' (la mère, une brebis, l'histoire)
 - Les noms d'êtres inanimés ou de notions abstraites sont, sans variation, les uns masculins, les autres féminins, leur genre s'explique part des raisons étymologiques.

- **Règle générale :** On obtient le nom féminin de la plupart des noms d'êtres animés en écrivant à la fin de la forme masculine un « e », qui souvent ne se prononce pas. (Ami, amie - Marchand, marchande).

- **Cas particuliers :**

Terminaison	Féminin.	Exemple	Exceptions
« el » « eau »	« elle » « elle »	Colonel-colonelle Chameau- chamelle	Fou (autrefois fol) -folle
« en » « on »	« enne » « onne »	Gardien- gardienne Baron-baronne	
« in » « ain » « an »	« ine », « aine » « ane »	Orphelin-orpheline Châtelain- châtelaine Sultan-sultane	Paysan-paysanne. Rouan-rouanne
« et »	« ette »	Coquet-coquette	Préfet- préfète.
« at » « ot »	« ate » « ote »	Avocat-avocate Idiot-idiote	Chat-chatte Sot-sotte
« er »	« ère ».	Berger-bergère	
« s » « x »	« se » « se »	Bourgeois- bourgeoise Epoux-épouse	Andalou-andalouse/Métis- métisse/ vieux-vieille/ roux-rousse
« f »	« ve »	Juif-juive/veuf- veuve	
« c »	« que »	Turc-turque/grec- grecque	
« eur » (noms pouvant avoir un p. présent)	« euse »	Porteur-porteuse	Enchanteur, pêcheur, vengeur : enchanteresse, pécheresse, vengeresse.
« teur » (noms ne pouvant pas avoir un p. présent)	« trice »	Directeur-directrice	Inférieur, mineur, prieur, supérieur/ Inférieure, mineure, prieure, supérieure. Ambassadeur-ambassadrice

Remarque :

- Une trentaine de noms en « e » ont leur féminin en « esse » :
hôte-hôtesse, maitre-maitresse, poète-poétesse, prêtre- prêtresse,
prince-princesse, traître-traïtesse...
- Certains noms ont au féminin une forme spéciale, de même radical cependant que celle du masculin : loup-louve, roi-reine,
neveu-nièce, fils-fille, dieu-déesse,

- Certains noms marquent la distinction des genres par deux mots de radical différent : homme, femme, coq-poule, bélier-brebis, monsieur-madame, mari-femme, père-mère.....
- Certains noms de personnes ne varient pas en genre : un artiste-une artiste, un élève-une élève...
- Certains noms de personnes ne s'appliquent habituellement qu'à des hommes n'ont pas de forme féminine : auteur, déserteur, écrivain, médecin, professeur.....

• **Nombre des noms :**

- **Règle générale :** On forme le pluriel des noms en français en ajoutant un « s » à la fin de la forme du masculin. Exemple : un homme-des hommes
- **Cas particuliers :**

Terminaison	Pluriel	Exemple	Exceptions
« x » « s » « z »	/	Un pois-des pois Une croix-des croix Un nez-des nez	
« al »	« aux »	Un cheval- des chevaux.	Bal/cal/carnaval/festival/régál : Bals/cals/carnavals/festivals/ré gals
« au » « eu »	« x »	Un tuyau-des tuyaux Un cheveu-des cheveux	Landau/sarrau/bleu/pneu : Landaus/sarraus/bleus/pneus
« ail »	« s »	Un éventail/des éventails	Bail/corail/émail/fermail/soupir ail/travail/ : Baux/coraux.....
« ou »	« s »	Un clou-des clous	Bijou/caillou/chou/genou/hibo u/joujou/pou : Bijoux/cailloux.....

Remarque :

- **Ciel** fait au pluriel « **cieux** » quand il désigne l'espace indéfini où se meuvent les astres. Il fait « ciels » quand il désigne :
 - Ce qui sert de plafond à une carrière : Des ciels de carrière.
 - Partie d'un tableau qui représente le ciel : Ce peintre fait bien les ciels.
 - Climat : Un de ces ciels perfides qui caressent la peau.

➤ **Œil** fait au pluriel « **yeux** » : des yeux bleus. Le pluriel œils appartient à certains noms composés : Des œils –de-bœuf.

• **Pluriel des noms composés :**

- Les noms composés dont les éléments sont soudés en un mot simple forment leur pluriel comme les noms simples : des passeports.
- Nom composé de : nom+nom en apposition/nom+adjectif : les deux éléments prennent le pluriel : des oiseaux-mouches, des coffres-forts.
- Nom+nom complément : le premier nom seul prend la marque du pluriel : des arcs-en-ciel.
- Mot invariable+nom : le nom seul prend la marque du pluriel : des haut-parleurs, des en-têtes.
- Verbe+complément : le nom seul prend la marque du pluriel : des bouche-trous

Remarque :

Le nom est le noyau du groupe nominal, il ne peut pas être supprimé. Le nom est généralement précédé d'un déterminant et souvent d'un adjectif (expansion) qui le complète. Le nom est donneur d'accord (au déterminant, à l'adjectif et au verbe) Le groupe nominal se remplace par un pronom (pronominalisation).

3. Fonctions grammaticales du nom :

Dans une phrase, le nom peut avoir les fonctions suivantes :

- **Sujet** : La rose charme nos regards
- **Attribut** (du sujet ou du complément d'objet) :
Mon père est enseignant. / On l'a nommé directeur.
- **Apposition** : Fais à mon cœur ce présent radieux : la pureté du paysage.
- **Mis en apostrophe** : O frais réveil dans la maison des champs.
- **Complément d'objet** : direct ou indirect :
Il attend son frère. / Il pense à ses vacances
- **Complément circonstanciel** : La nuit, tous les chats sont gris.
- **Complément d'agent du verbe passif** : Amina est aimée de ses collègues

- Complément déterminatif : Une tasse de lait/ Alger est la capitale d'Algérie.
- Complément de l'adjectif : Un vase plein d'eau.
- Complément de l'adverbe : Il y avait peu de cavaliers.
- Complément du présentatif : Voici le jour.
- Complément de l'adverbe : Gare la prison !

4. Analyse grammaticale du nom :

Pour analyser le nom, en indique :

- La nature et l'espèce : nom commun ou nom propre
- Le genre et le nombre
- La fonction.

Exemple : L'homme droit écoute la voix de sa conscience

Homme : nom commun, masculin, singulier, sujet de « écouter »

Voix : nom commun, féminin, singulier, C.O.D. de « écouter ».

Conscience : nom commun, féminin, singulier, complément déterminatif de voix.

Applications

Exercice n° 1 :

Dans les phrases suivantes, discernez les noms et analysez les :

1. Le printemps est une saison agréable
2. L'instruction est un vrai trésor.
3. Vos marques de reconnaissance réjouiront le cœur de vos parents.
4. Le fer est plus utile que l'or.
5. Corneille est un grand poète tragique.
6. Par la patience, l'homme possèdera son âme.
7. Il est une heure délicieuse quand vient le soir et que la calme de la nature nous invite à la rêverie.
8. Le poète aime à se promener, le soir, en contemplant la voûte étoilée.
9. L'honneur est un bien plus précieux que la fortune.

Exercice n°02 :

Donnez le pluriel des noms entre parenthèses :

1. Il utilise différents (métal) pour sa sculpture.
2. Le journal parle des (chacal) enragés qui envahissent la région.

3. L'artisan fabrique des (vitrail) à l'ancienne.
4. Les (cheval) sont sur la ligne de départ.
5. J'ai oublié les petits (détail) oups!!
6. Les (travail) des maçons sont fatigants
7. Les (portail) des villas sont magnifiques.
8. Les (corail) brillent au fond de la mer.
9. Des (carnaval) seront organisés le mois prochain dans la région.
10. Les (festival) dans cette ville sont toujours passionnants.
11. Le fermier place des (épouvantail) dans le champ.

Exercice n°03 :

Mettez au féminin les noms en italique

- 1- Les *pêcheurs* de moules exercent un rude métier.
- 2- Le poète tragique grec Euripide était le fils d'un *vendeur* d'herbes.
- 3- La Comte de Noailles a été une *poète* remarquable.
- 4- Les Furies étaient, dans l'Antiquité romaine, les *vengeurs* des crimes.
- 5- En *hôte* accomplie, elle fut aux petits soins pour ses invités.

Exercice n°04 :

Dites quel est, pour les noms suivants, le participe présent obtenu en changeant-*eur* en *-ant*. Formez ensuite le féminin de chacun de ces noms.

Modèle : menteur, mentant, menteuse

- 1- Travailleur :...../.....
- 2- Tricheur :...../.....
- 3- Chanteur :..... /.....
- 4- Rédacteur :..... /.....
- 5- Acteur :...../.....
- 6- Fraudeur :...../.....
- 7- Querelleur :..... /.....
- 8- Promeneur :...../.....
- 9- Emballeur :...../.....
- 10- Moissonneur :...../.....

Exercice n°05 :

Rangez les noms suivants en deux groupes :

1° noms concrets

2° noms abstraits

Cheval	voiture	étang	poirier
Franchise	vitesse	pinson	épaisseur
Maison	courage	dureté	hélicoptère
Eau	intelligence	poireau	enfant

Exercice n°06 :

Faites entrer dans de petites phrases, en les rapportant à un nom pluriel, les expressions suivantes :

1. Sentir bon
2. Voir clair.....
3. Marcher droit.....
4. Parler franc.....
5. Penser juste.....
6. Voler bas.....

L'article est classé parmi les déterminants, à côté des adjectifs non qualificatifs. C'est un mot qui s'ajoute au nom pour le présenter comme déterminé. Il montre le genre et le nombre du nom en lui donnant un sens plus précis.

1. Les différents types d'articles:

- **L'article défini (le, la, l', les):** L'article défini s'emploie avec les noms qui désignent une chose ou un être **déjà connu**. Ex : **La** voiture est accidentée. Il retourne à **la** maison.
- **L'article indéfini (un, une, des) :** est employé devant une personne ou une chose **qui n'est pas encore identifiée**. Ex : **Elle vient de passer un examen**.
- **L'article partitif (du, de l', de la):** Il est utilisé devant un nom non comptable pour désigner une certaine quantité d'une matière ou une partie d'une notion. Ex : Achète **du** lait, **de l'**huile et **de la** confiture. Pour ce métier, il faut **du** talent, **de la** patience et **de la** chance.

Article	Singulier		Pluriel	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Défini simple	Le monde	La terre	Les astres	Les planètes
Défini élide	L'univers L'horizon	L'aurore L'habilité	/	/
Défini contracté	au monde (à+le) du monde (de+le)	à la terre de la terre	aux hommes (à+les) des cieux (de+les)	aux femmes (à+les) des femmes (à+les)
Indéfini	un monde	une terre	des mondes	des terres
Partitif	Boire du thé	Boire de la tisane	Manger des épinards.	Manger des confitures

Remarque sur l'article défini :

- Les noms de villes sont utilisés sans article sauf quelques exceptions : **La** Haye, **Le** Caire

- L'article défini est parfois utilisé pour exprimer la mesure : Les œufs coutent soixante dinars **la** dizaine.
- L'article défini est conservé dans la phrase négative. Il n'aime ni **la** ville ni **la** campagne, il préfère **la** mer.

Remarque sur l'article indéfini et l'article partitif :

- L'article indéfini et l'article partitif sont en général remplacés par « **de** » à la forme négative. Ex : Il mange **des** fruits / Il ne mange jamais **de** fruits. Il prend **du** café / elle ne prend pas **de** café.
- L'article indéfini devient habituellement « *de* », lorsque entre lui et le nom noyau vient s'intercaler un autre élément (soit un qualificatif épithète, soit un autre déterminant). Ex : **des** fruits exotiques / **de** délicieux fruits exotiques / **d'**autres fruits exotiques...

2. Place de l'article

A part son emploi devant les noms, l'article peut se mettre devant d'autres catégories de mots qu'il transforme alors en nom. Il peut se placer devant :

- les adjectifs : *le rouge, les vieux, un drôle*
- les adverbes : *le bien, le mal, un oui*
- les verbes : *le dîner, le sourire*
- les locutions : *un m'as-tu-vu*

3. Répétition de l'article devant les noms

Lorsque le premier nom d'une énumération est accompagné d'un article, on répète généralement l'article devant tous les autres noms de l'énumération.

Exemples :

Les participants seront invités à apporter **un** verre, **une** fourchette et **un** couteau.

Il y avait **du** café, **du** jus et **du** lait.

Exceptions : L'article n'est pas répété dans les cas suivants :

1. Dans certaines expressions figées lorsque les noms énumérés forment un tout. **Exemples :** Les gestionnaires ne peuvent être tenus au courant de toutes **les allées et venues** des employés/ Jasmine était heureuse de voir **ses parents et amis** réunis à cette occasion

2. Lorsque les noms coordonnés désignent une seule et même personne ou un seul et même objet. **Exemples** : Le premier **ministre et député** de Sherbrooke a rencontré le président américain hier. /J'ai rencontré Michel alors que je dînais dans un restaurant avec une **collègue et amie**.
3. Lorsque deux noms sont coordonnés par la conjonction « *ou* » explicatif : **Exemples** : Les Algérois, *ou* habitants d'Alger.

4. Absence de l'article

Dans certains cas l'article défini n'est pas utilisé avec les noms, la détermination n'étant pas nécessaire. On parle d'omission ou du "degré zéro" de l'article défini.

L'article défini est omis :

- Devant un nom mis en apostrophe. Aux armes, *citoyens*.
- Dans certaines énumérations rapides : *Vieillards, hommes, femmes, enfants* tous voulaient
- Devant le nom apposé ou attribut exprimant simplement une qualité : Le lion, *terreur* de forêts /Vous êtes *roi*.
- Devant des compléments déterminatifs n'ayant qu'une simple valeur qualitative : Une chaîne *d'or*
- devant les noms de lieux, de rues, de livres etc.: *Grammaire descriptive de la langue française / rue Victor Hugo*.

L'article indéfini et l'article partitif sont absents dans les cas suivants :

- Après « ni...ni », il n'y a pas d'article. Il n'y a ni **salade** ni **persil** dans le jardin.
- Après les négations « sans » et « ne...aucun », il n'y a pas d'article. C'est un travail **sans** intérêt.

Cas particulier

Concernant les titres d'œuvres, on hésite très souvent, ne sachant s'il faut citer le titre ou utiliser l'article contracté. Les deux formes sont acceptables : Zola est l'auteur de « Au bonheur des dames », ou bien « Zola est l'auteur du roman Au bonheur des dames »

5. Analyse grammaticale de l'article :

L'analyse de l'article doit mettre en évidence **sa fonction, sa nature, son genre et son nombre** :

- **la fonction** : un article est un déterminant, il se joint à un nom pour l'actualiser. Il faudra donc dire de quel nom il est le déterminant.
- **la nature** : il peut s'agir d'un article défini, d'un article indéfini, d'un article partitif. Il peut être élidé ou contracté
- **le genre et le nombre** : masculin ou féminin, singulier ou pluriel.

La description de l'article aura donc cette forme :

- Il a acheté une voiture.

une : article indéfini, féminin singulier, déterminant *voiture*.

- Il y avait de la neige partout.

de la : article partitif, féminin singulier, déterminant *neige*

Applications

Exercice n° 1 :

Complétez ce texte par des articles si nécessaire.

- Tu asbeau jardin. Moi, je ne cultive ni ... plantes, ni ...légumes. Je sais faire ...différence entrepersil et ... salade mais c'est tout.
- Ici, tu assalade, mais là, c'estromaine, et là,frisée.
- Tu as ... fruits ?
- Là bas, j'ai ...vigne mais je ne fais plusfraise niframboises depuis l'an dernier. Je n'ai pas ...arbres fruitiers : ni...pommiers, ni...poiriers, ni... pêchers. Rien. Ici, ils n'ont aucune ...chance de pousser. Et planter serait sans ...intérêt.

Exercice n° 2 :

Dans les phrases suivantes, discernez les articles et analysez les :

1. Le travail est un trésor
2. On voyait de la poussière partout
3. Il n'y a pas de pain
4. J'ai mangé de bonnes noix
5. L'hirondelle est la reine de l'air
6. De la patience est nécessaire dans les difficultés de l'existence
7. La paresse va si lentement que la pauvreté l'atteint bientôt.

Exercice 3 :

Analysez les articles dans les phrases suivantes :

1. *Les* yeux sont *le* miroir de *l'*âme

2. *Un* jeune garçon, à l'ombre d'*un* pin, *les* pieds nus dans *le* sable, jouait de *la* guitare en regardant *la* mer.
3. *La* fièvre donne à l'enfant *un* regard brillant.
4. Comme *un* poisson se répand dans *les* veines, l'angoisse s'insinue dans l'esprit.
5. Il a *les* cheveux trop long, il ira chez *le* coiffeur *un* jour prochain.

Exercice 4 :

Mettez devant chacun des noms suivants l'article « le » ou « la » et faites l'élision quand il y a lieu :

Origine	habitude	hirondelle	haut lieu
Entreprise	hérisson	halo	abondance
Heure	oisiveté	heureux jour	yaourt

Exercice 5 :

Dans les phrases suivantes, discernez les articles contractés et les articles partitifs

1. L'automne vient : les feuilles des marronniers prennent les teintes jaunâtres, de la brume flotte le matin au fond des vallées.
2. La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau : elle lui donne de la force et du relief (La bruycère)
3. Nous trouvons toujours du confort auprès des ais qui nous veulent du bien.
4. Il fait de l'énergie et de la patience pour venir à bout du travail commencé.

Exercice 6 :

Relevez, dans le texte suivant, les articles partitifs :

« La femme qui m'écoutait fut émue de mon récit : elle vit de la générosité dans ce que j'appelais de la faiblesse, du malheur dans ce que je nommais de la dureté (...) Je fus entraîné à l'aveu complet des mes sentiments : je convins que j'avais pour Ellénore du dévouement, de la sympathie, de la pitié ; mais j'ajoutai que l'amour n'entraîne pour rien dans les devoirs que je m'imposais. Cette vérité, jusqu'alors renfermée dans mon cœur, et quelquefois seulement révélée à Ellénore au milieu du trouble et de la colère, prit à mes propres yeux plus de réalité et de force, par cela seul qu'un autre en était devenu dépositaire. »

Benjamin CONSTANT,
Adolphe

Un adjectif est un mot qui s'ajoute à un nom. Le mot adjectif vient du latin *adjectivum* signifiant *qui s'ajoute*. Il s'ajoute au nom soit :

- Pour le qualifier, il est alors adjectif qualificatif. Cet adjectif est un constituant facultatif du groupe nominal : un livre, un **petit** livre, un **petit** livre **passionnant**.
- Pour le déterminer, il est alors déterminant et appartient à la classe des adjectifs non qualificatifs qui comprend des adjectifs : possessifs, démonstratifs, numéraux, indéfinis, interrogatifs, exclamatifs et relatifs.

1. L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est un mot qu'on joint au nom pour en marquer la qualité. Exemple : Un **petit** chien – Un **grand** homme.

1.1. Le genre de l'adjectif qualificatif :

Règle générale : Pour former le féminin des adjectifs qualificatifs, on ajoute généralement un « e » muet au masculin. Exemple : grand- grande, court-courte.

Cas particuliers

- Le e du féminin prend un tréma dans les adjectifs en **gu**: aigu, aiguë ; ambigu, ambiguë.
- L'adjonction d'un e muet ne se fait pas si le masculin est déjà terminé par un e : riche, brave.

Terminaison	féminin	Exemple	Exception
el, eil, al	elle, eille, ale	cruelle, pareille, générale	nul/ nulle,
on, ien, in, ein, un	onne,ienne, ine,eine,une	Bonne, fine, pleine....	
s	se	Anglais- anglaise	seul/seule, gentil/ gentille. Le s est doublé dans: bas, gras, gros, épais, exprès, las et métis. les 2 adjectifs: tiers et frais font: tierce et fraîche.
et, ot	ette, otte	Nette, coquette	complet, concret, désuet, discret, indiscret, incomplet, inquiet, replet, secret : complète, concrète, désuète, discrète,....

x	se	Jalouse, heureuse	
c, g ,er	ch, gue ,ère	blanche, longue, Légère.	

Remarque :

- Quelques adjectifs terminés par une voyelle ne suivent pas la règle générale de formation du féminin ; c'est le cas de : coi/ coite, favori/ favorite, andalou/ andalouse
- On notera que les adjectifs : **beau, fou, mou, nouveau, vieux** devant un nom masculin commençant par une voyelle ou un **h** muet, deviennent **bel, fol, mol, nouvel** et **vieil** : un bel album, un fol espoir, un mol oreiller, un nouvel an, un vieil homme...
- Il ne faut pas confondre les adjectifs en **cable** et ceux en **quable** ; la plupart s'écrivent en **cable** : applicable, explicable, impeccable, inextricable, irrévocable, praticable... **Cinq adjectifs font exception** : attaquable, inattaquable, critiquable, immanquable, remarquable.
- Adjectifs qui n'ont qu'une forme pour les deux genres : c'est le cas des adjectifs masculins terminés par un « e » muet et de quelques autres : chic, kaki, snob...

1.2. Le nombre de l'adjectif qualificatif :

Règle générale : On forme généralement le pluriel des adjectifs en ajoutant un **s** au singulier : Ex : un enfant sage, des enfants sages...

Cas particuliers

Singulier	Pluriel	Exemple	Exception
al	aux	Brutaux	Bancal, final, fatal, naval : bancals, finals, fatals, navals.
eau, eu, ou s, x	eaux, eus, ous s, x	Beaux, bleus, fous Bas, haineux	Hébreu/hébreux.

Remarque

- Quand j'adjectif se rapporte à plusieurs noms, il se met au pluriel, si ces noms sont de différents genres, c'est au masculin pluriel qu'il se met : une robe et un chapeau blancs.

- Si l'adjectif désignant la couleur est modifié par un autre adjectif, tous deux restent invariables : une robe bleu foncé. Des cheveux châtain clair.
- Les noms désignant la couleur, employés comme adjectifs restent invariables : des rubans **orange**, des chaussures **marron**.
- Les six noms : écarlate, fauve, mauve, pourpre, vermeil et rose s'accordent en nombre : des chaussettes **roses**.

Adjectifs composés :

L'accord des adjectifs composés se fait comme suit :

- Si les adjectifs composés sont formés de deux adjectifs, tous deux s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent : un enfant sourd-muet/ des enfants sourds-muets.
- Si les adjectifs composés sont formés d'un adjectif et d'un adverbe ou d'une préposition, l'adjectif s'accorde mais l'adverbe ou la préposition reste invariable : des enfants nouveau-nés, les avant-dernières pages.
- L'adjectif reste invariable quand il a le sens, et, par conséquent, le rôle d'un adverbe : cette fleur sent bon, il voit clair.

1.3. Degré des adjectifs qualificatifs

- **Le comparatif** : quand l'adjectif exprime une qualité avec idée de comparaison, il est au comparatif, il y a trois sortes de comparatifs :

Le comparatif d'infériorité : il est moins grand que vous.

Le comparatif d'égalité : il est aussi grand que vous.

Le comparatif de supériorité : il est plus grand que vous.

- **Le superlatif** : quand l'adjectif exprime une qualité au plus haut degré, il est au superlatif. Il y a deux sortes de superlatifs :

Le superlatif absolu : il est très fort.

Le superlatif relatif : il est le plus fort.

1.4. Fonction de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif peut être **épithète**, **attribut** ou **en apposition**.

- **Adjectif épithète** : On parle d'épithète lorsque l'adjectif qualifie un nom ou un pronom, sans préposition et sans verbe. Il peut être supprimé, ce qui nécessite parfois la modification du déterminant.

Dans cet **immense** désert, les caravaniers **épuisés** dorment à côté de leur **fidèle** monture,
ou bien : Dans **ce** désert, les caravaniers dorment à côté de leur monture.

- **Adjectif attribut du sujet** : On parle d'attribut du sujet lorsque l'adjectif est employé avec un **verbe d'état**. Il s'accorde alors avec le sujet. Pour vérifier, on peut toujours remplacer un verbe d'état par le verbe **être**. Exemples
- Les caravaniers **semblent fatigués**. (Les caravaniers **sont fatigués**.) / Cet enfant **reste sage**. (Cet enfant **est sage**.)
- **Adjectif attribut du C.O.D** : On parle d'adjectif attribut du **C.O.D** lorsque l'adjectif apporte une précision sur ce dernier. L'adjectif s'accorde alors avec le **C.O.D**. Exemple : Elle **les** (C.O.D.) voit **épuisés**.
- **Adjectif en apposition** : On parle d'apposition quand l'adjectif est séparé du nom qu'il qualifie par une virgule. Exemple : **Fatigués**, les caravaniers se reposent près du village.

1.5. Accord de l'adjectif qualificatif

Règle générale : l' adjectif qualificatif, épithète ou attribut, s'accorde **en genre et en nombre** avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte
Ex : Une grande fille. Trois petits garçons. Elles sont jolies.

- S'il se rapporte à plusieurs noms ou pronoms, **il se met au pluriel et prend le genre des mots qu'il qualifie** Ex : La table et la chaise anciennes.
- Si les mots sont de **genres différents**, l'adjectif se met **au masculin pluriel** Ex : La table et le buffet anciens.
- L'attribut du complément d'objet direct (COD) s'accorde avec le nom ou pronom.

Ex : Je trouve ces délais trop contraignants (l'adjectif attribut contraignants est au masculin pluriel comme le nom COD délais).

1.6. Analyse de l'adjectif

L'analyse de l'adjectif doit mettre en évidence **sa fonction, sa nature, son genre et son nombre**.

- **sa nature** : de quel genre d'adjectif s'agit-il? Adjectif qualificatif.

- **son genre et son nombre** : masculin ou féminin, singulier ou pluriel.
- **la fonction** : L'adjectif qualificatif peut être épithète, attribut (du sujet ou de l'objet), mis en apposition. Les autres adjectifs sont classés dans les déterminants, il faut dire quel est le mot qu'ils déterminent. La description de l'adjectif aura donc cette forme : Cette robe est trop grande :

Grande : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut du sujet *robe*.

2. Les adjectifs non qualificatifs

2.1. Adjectifs démonstratifs :

Les adjectifs démonstratifs sont ceux qui marquent, en général, que l'on montre (réellement ou par figure) les êtres ou les objets désignés par les noms auxquels ils sont joints : Donnez-moi **ce** livre.

L'adjectif démonstratif se présente sous les formes suivantes :

	Masculin	Féminin
Singulier	Ce (devant une consonne et h aspiré) Cet (devant une voyelle ou un h muet)	Cette
Pluriel	Ces	

Remarque : l'adjectif démonstratif est souvent renforcé à l'aide des adverbes **ci**, **là**, qui se placent après le nom, auquel ils se joignent par un trait d'union : **ce** livre-**ci**, **ces** gens-**là**.

2.2. Adjectifs possessifs :

Les adjectifs possessifs sont ceux qui déterminent le nom en indiquant, en général, une idée d'appartenance.

	Un seul possesseur			Plusieurs possesseurs	
	Un seul objet		Plus. objets	Un seul objet	Plus. objets
	Masculin	Féminin	2 genres	2 genres	2 genres
1 ^{ère} pers.	Mon	Ma	Mes	Notre	Nos

2 ^{ème} pers.	Ton	Ta	Tes	Votre	Vos
3 ^{ème} pers.	Son	Sa	Ses	Leur	Leurs

Remarque :

- Il existe cependant certaines formes toniques de l'adjectif possessif : mien, tien, sien, nôtre, vôtre, leur. Ces formes se trouvent comme adjectifs aux deux genres et au deux nombres. On les emploie, soit comme épithètes (devant le nom, rarement après), soit après les verbes : être, faire, rendre, vouloir, devenir, regarder comme attributs : Un mien cousin est venu. Cette opinion est mienne,
- Devant les noms féminins, commençant par une voyelle ou un h muet, on emploie les adjectifs : mon, ton, son au lieu de : ma, ta, sa : son aimable fille.

2.3. Adjectifs numériques :

Les adjectifs numériques sont cardinaux ou ordinaux.

- **Les cardinaux** sont ceux qui indiquent le nombre précis des êtres ou des objets désignés par le nom. Ils sont simples ou composés. Deux livres. Dix-sept hommes.
 - **Et** ne se met que pour joindre **un** aux dizaines (sauf quatre-vingt-un) et dans soixante et onze. On dira : cent un, cent deux...
 - **Vingt** et **cent** prennent un **s** quand ils sont multipliés et qu'ils terminent l'adjectif numéral : Quatre-**vingts** dinars. Nous étions cinq **cents**/ Quatre-**vingt**-deux dinars. Six **cent** vingt hommes.
- **Les ordinaux** : sauf premier et second, les ordinaux se forment par l'addition du suffixe *ième* aux adjectifs cardinaux correspondants : deuxième, troisième, trente unième.... *Unième* ne s'emploie que dans les adjectifs ordinaux composés : vingt et unième.....

2.4. Adjectifs indéfinis :

Les adjectifs indéfinis sont ceux qui se joignent au nom pour marquer, en général, une idée plus ou moins vague de quantité ou de qualité, ou une idée d'identité, de ressemblance, de différence.

Plusieurs personnes l'ont vu. Il faut lui redire souvent les **mêmes** choses.
Les adjectifs indéfinis sont : **aucun, autre, certain, chaque, différents, divers, n'importe quel, même, nul, pas un, plus d'un, plusieurs, quel, quelconque, quelque, tel, tout.**

2.5. Adjectifs interrogatifs et exclamatifs :

Les adjectifs interrogatifs indiquent que l'on questionne sur la qualité ou sur une détermination de l'être ou de l'objet dont ils précèdent le nom. Ils deviennent exclamatifs quand ils servent à traduire l'étonnement que l'on éprouve devant l'être ou l'objet désigné par le nom :

Quelles gens êtes-vous ?/ Quelle maison !

Les adjectifs interrogatifs (exclamatifs) sont les suivants : **quel, quelle, quels, quelles.**

2.6. Adjectifs relatifs :

Les adjectifs relatifs sont ceux qui se placent devant un nom pour indiquer que l'on rattache à un antécédent, c'est-à-dire à ce même nom exprimé : On a entendu trois témoins, **lesquels** témoins ont dit...

L'adjectif relatif est formé de l'adjectif « **quel** » précédé des différentes formes de l'article défini : **lequel, duquel, auquel, laquelle, de laquelle, à la quelle, lesquels, desquels, auxquels, lesquelles, desquelles, auxquelles.**

Les adjectifs relatifs ont les mêmes formes que les pronoms relatifs, mais ils s'en distinguent en ce qu'ils accompagnent un nom.

Applications

Exercice n°1 :

Dans le passage suivant, qualifiez chacun des éléments soulignés :

Ce film est l'histoire d'une femme dont le mari l'oblige à lui donner les plans de la banque dans laquelle elle travaille. Cette femme permettra à son mari de faire un hold-up sans laisser des traces mais en emportant une somme d'argent.

Exercice n°2 :

Complétez chacune des phrases suivantes avec l'adjectif qualificatif qui convient:

- 1-Ton bureau reste.
- 2-La course à pied demeure
- 3-Cette émission de télévision paraît
- 4-Mon chanteur est venu.

Exercice n°3 :

Formez une courte phrase où les adjectifs suivants seront employés comme attributs des noms féminins :

- | | |
|----------|-------------|
| - Epais | - sévère |
| - Vieux | - Tortueux |
| - Sombre | - Incomplet |

Exercice n°4 :

Analysez les adjectifs qualificatifs dans le passage suivant :

Le gai printemps arrive ; le ciel est bleu ; deux hirondelles volent légères, sous ma fenêtre ; je trouve ces oiseaux heureux. Toute vie chante le renouveau.

Exercice n°5 :

Mettez au féminin les adjectifs en italique et faites l'accord

1. Des flammes *oblong* tremblaient sur les cuirasses d'airain (G. Flaubert)
2. Les séries n'interrompaient pas leur *long* plainte, les piles de planches parfumaient cette après-midi d'une odeur de résine *frais* et de copeaux (Fr. Mauriac)
3. Dans les ruelles *tortueux*, la machine avança avec une lenteur de saurien (H. Troyat).
4. Il se laissait glisser en de *délicieux* somnolences, tandis que la forêt *printanier* bruissait autour de lui (M. Genevoix)
5. Au sein de vos *faux* prospérités, les passions *vengeur* punissent vos forfait (J.-J. Rousseau)
6. L'amitié improvisée que je lui avais vouée d'abord se fit *tuteur* et *maternel*. (A. Hermant)

Exercice n°6 :

Orthographiez correctement les adjectifs composés en italique

1. Des réflexions *aigre-doux*
2. Des personnes *sourd-muet*.....
3. Des monuments *gréco-romain*.....
4. Des comédiens *héroï-comique*.....
5. Les *avant-dernier* pages.....
6. Une brebis *mort-né*.....
7. Les population *anglo-saxon*.....
8. Laguerre *russo-japonais*.....
9. La période *gallo-romain*.....
10. Les signes *avant –coureur* d’une catastrophe.....
11. Des personnages *tout-puissant*.....
12. Des portes *large ouvert*.....

Exercice 07 :

Analyser les adjectifs soulignés :

1. J’aime ma ville et ses vieux quartiers
2. Tenez chaque chose à sa place
3. Tout homme est redevable à ses ancêtres de ces avantages nombreux dont il jouit à chaque moment de la vis quotidienne.
4. Aucun chemin de fleur, a dit notre grand fabuliste, ne conduit à la gloire.
5. Quels sont vos meilleurs protecteurs sinon vos talents acquis ?
6. Je vous prête dix mille euros.

Exercice 08 :

Complétez les phrases suivantes par l’adjectif possessif qui convient :

1. Est-ce que c'est votre chien Paul?
-Oui, c'est.....chien
2. J'ai des souliers noirs.
-Ce sontsouliers
3. Nous avons tous des stylos rouges.
-Ce sontstylos
4. Vous avez deux dictionnaires.

- Ce sontdictionnaires
- 5. J'ai deux frères.
 - Ce sontfrères
- 6. Elles ont des chapeaux noirs.
 - Ce sontchapeaux

Exercice 09 :

Complétez les phrases suivantes avec les adjectifs indéfinis ci-dessous. :

Maintes - aucune - différents - tous - certaines - chaque.

1. Cet élève n'a faitfaute à sa dictée.
2.personne devra remplir une fiche personnelle.
3. On lui souhaite sa fêteles ans.
4. On lui a déjà répétée.....fois la route à suivre.
5. Seulement.....personnes ont droit de visiter dans cet endroit.
6. Il a donnéexemples pour mieux se faire comprendre.

Exercice 10:

Dans les phrases suivantes, relevez les adjectifs numéraux ordinaux et analysez-les.

1. Nous vivons au vingt et unième siècle.
2. Louis IX entreprit le septième et la huitième croisade.
3. La Fontaine a vécu au dix- septième siècle
4. Le mètre est les dix- millionième parties du méridien terrestre.
5. Dans le calendrier républicain, le dixième jour de la décade s'appelait décadi

Exercice 11 :

Ecrivez les nombres en toutes lettres

1. L'homme a 32 dents
2. L'air contient 21 parties d'oxygène pour 79 parties d'azote
3. Le plomb fond à 355 degrés ; l'étain, à 230 degrés
4. La lumière parcourt 300.000 kilomètres par second
5. La lune est à environ 384.000 kilomètres de la terre.

Exercice 12:

Relevez, dans les phrases ci-dessous, les adjectifs possessifs ; analysez chacun d'eux

1. Je termine mon travail
2. Ouvre ton livre
3. Le chien a mangé sa pâtée
4. L'hiver a ses plaisirs
5. Les hirondelles construisent leurs nids
6. Nous crions notre joie
7. Quel est votre nom ?
8. Je pris mes jambes à mon cou

Exercice 13 :

Indiquez, pour chacune des phrases ci –dessous, la nature du mot « tout »

1. Je t'envoie toute mon affection
2. Tout compromis est impossible
3. Nous avons marché toute une après-midi dans la forêt
4. Nous sommes tous contents quand nous recevons de bonnes nouvelles
5. Tout reverdit au printemps
6. Chaque salle de cette exposition forme un tout harmonieux

Le pronom : est un mot qui, en général, représente un nom, un adjectif, une proposition.

Exemple : Ils ont eu quatre garçons/ Intelligente, elle l'est/ Cette rivière est dangereuse, croyez-le.

On distingue six espèces de pronoms :

1. Les pronoms personnels : ils désignent le locuteur (première personne) ; l'interlocuteur (deuxième personne) ; la personne ou la chose dont on parle (troisième personne). Les **formes atones** précèdent le verbe (*Je lui parle.*) ; les **formes toniques** sont séparées du verbe (*Je parle avec elle.*).

			1 ^{ère} pers.	2 ^{ème} pers.	3 ^{ème} pers.	Pr. réfl. 3 ^{ème} pers.
Sing.	Atones	Sujet Obj.dir Obj. Ind	Je Me me	Tu Te te	Il, elle Le, la lui	Se Se
	Toniques		moi	toi	Lui, elle	soi
Plur.	Atones	Sujet Obj.dir Obj. Ind	Nous Nous Nous	Vous Vous Vous	Ils, elles Les leur	Se se
	Toniques		nous	vous	Eux, elles	soi

Remarque :

a. **Le pronom personnel « en »** est invariable, il sert à remplacer des compléments introduits par la préposition de. Il peut remplacer :

- **Un complément de quantité :**
 - **Des partitifs** : du, de la, de l', des. (Tu as **de** l'huile ? Oui, j'**en** ai.)
 - **Quantités précises ou imprécises** : (Il y a des musées à Paris ? Oui, il y **en** a **beaucoup**)
- **C. C. L. introduit par la préposition de** : Tu viens du cinéma ? Oui, j'**en** viens
- **Complément de verbe ou d'adjectif introduit par la préposition de** :

- **Verbes + de** : Tu as parlé de tes vacances ? Oui, j'**en** ai parlé à Marie
- **Adjectifs + de** : Vous êtes satisfaits de votre voiture ? Nous **en** sommes très satisfaits

b. Le pronom personnel « y » est invariable, il sert à remplacer :

- **CCL** : introduit par une préposition (à, en, dans, sur, chez, etc.) sauf **de** : Elle habite en France ? Oui, elle **y** habite avec sa famille.
- **Complément de verbe introduit par la préposition à** : Tu as pensé à tes vacances ? Oui, j'**y** pense tout le temps

Remarque :

Quand le complément est un être animé, on utilise les pronoms toniques après la préposition **à** : Elle a pensé à tes parents ? Non, elle ne pense jamais à **eux**.

2. Les pronoms démonstratifs : ils désignent la personne, l'animal ou la chose dont on parle. Ils sont :

	singulier			Pluriel	
	Masculin	Féminin	Neutre	Masculin	Féminin
Formes simples	celui	celle	ce	ceux	Celles
Formes composées	Celui-ci	Celle-ci	Ceci	Ceux-ci	Celles-ci
	Celui-là	Celle-là	Cela, ça	Ceux-là	Celles-là

3. Les pronoms interrogatifs : Ils servent à interroger sur la personne ou la chose. (**Que fais-tu ?**)

	variables		invariables
	singulier	pluriel	
masculin	lequel, duquel, auquel	lesquels, desquels, auxquels	qui, que, quoi
féminin	laquelle, de laquelle, à laquelle	lesquelles, desquelles, auxquelles	

Remarque : Les formes des pronoms interrogatifs ne sont autres que celles des pronoms relatifs (**dont** et **où** étant exclus). Où dans l'interrogation est toujours adverbe.

4. Pronoms possessifs : indiquent le possesseur de l'objet ou de l'être dont il remplace le nom.

Exemple : Cette voiture est aussi ancienne que **la vôtre**.

	Un seul objet		Plusieurs objets	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Un seul possesseur	Le mien Le tien Le sien	La mienne La tienne La sienne	Les miens Les tiens Les siens	Les miennes Les tiennes Les siennes
Plusieurs possesseurs	Le nôtre Le vôtre Le leur	La nôtre La vôtre La leur	Les nôtres Les vôtres Les leurs	

5. Les pronoms relatifs : Ils servent à joindre à un nom ou à un pronom qu'ils représentent une proposition dite relative, qui explique ou détermine ce nom ou ce pronom. Le nom ou le pronom représenté par le pronom relatif s'appelle antécédent. On distingue :

- **Pronoms relatifs simples** (invariables) : qui, que, quoi, dont et où. (Le client **qui** vient de partir n'a pas réglé sa note.
- **Pronoms relatifs composés** (variables) : lequel, duquel, auquel, laquelle, de laquelle, à laquelle, lesquels, desquels, auxquels, lesquelles, desquelles, auxquelles. (L'immeuble auquel il fait référence est ancien).

Remarque :

A ne pas confondre **quoique** et **quoi que** qui ont des constructions différentes dans la phrase :

- **Quoique** : est conjonction de subordination qui signifie « bien que ». Elle n'a aucune fonction par rapport à un autre terme de la proposition. Elle a pour seul rôle d'introduire la proposition subordonnée. Elle s'écrit toujours en un seul mot : *Quoiqu'elle* soit encore très jeune, elle fait preuve d'une grande maturité.
- **Quoi que** : est une locution pronominale qui signifie « quelle que soit la chose », La locution s'écrit toujours en deux mots. *Quoi que* nous décidions, nous devons informer nos responsables. Cette locution peut signifier aussi « n'importe quoi » et quoi qu'il en soit : Vous pouvez lui demander quoi que ce soit, il saura vous répondre.

6. Pronoms indéfinis : servent à désigner de façon vague, indéterminée, des êtres ou des choses dont l'idée est **exprimée ou non** dans le contexte : **personne, rien, aucun(e), aucun(e)s, nul(e)s, l'un(e), l'autre, l'un(e) et l'autre, pas un(e), plus d'un(e), plusieurs, tout, on, quelqu'un(e), quelque chose, autrui, certain(e)s, chacun(e), je ne sais qui...**

Remarque :

- Ils passent de la catégorie des adjectifs indéfinis dans celle des pronoms indéfinis quand ils ne sont pas joints à un nom.
- Certains adverbes de quantité : beaucoup, combien, assez, peu...peuvent jouer le rôle de pronom indéfini. (**Beaucoup** sont revenus).

7. Analyse du pronom : Pour analyser le pronom, on en indique :

- La nature et l'espèce : pronom personnel (possessif ou démonstratif), pronom relatif (indiquer l'antécédent) interrogatif ou indéfini.
- La personne, pour les pronoms personnels, possessifs, relatifs ou interrogatifs.
- Le genre et le nombre.
- La fonction (mêmes fonctions que le nom : revoir les fonctions du nom)

Exemple :

Nous admirons ceux qui consacrent leur vie au bonheur d'autrui.

- Nous : pronom personnel, 1^{ère} personne, masculin, pluriel, sujet de « admirer »
- Ceux : pronom démonstratif, masculin, pluriel, COD de « admirer »
- Qui : pronom relatif, antécédent ceux, 3^{ème} personne, masculin, pluriel, sujet de consacrer.
- Autrui : pronom indéfini, masculin, singulier, complément déterminatif de bonheur.

Applications

Exercice n° 1 :

Relevez les pronoms indéfinis et donnez la fonction de chacun d'eux

1. Nul ne me contredira
2. Nous n'excluons personne, tout le monde a droit à la parole
3. J'ai visité plusieurs pays d'Asie, plus d'un m'a émerveillé
4. Notre amitié ne tenait pas à grand-chose
5. Tout, ici, sent le propre, le miel et la lavande
6. Ce qu'il me demandait était en fait peu de chose quasiment rien

Exercice n° 2 :

Remplacez les trois points par *on* ou *l'on*

1.peut sile veut, prendre ce raccourci
2. Il est normal quese soigne quand est malade
3.revoit avec plaisir les lieux où.....a passé son enfance
4. Le vent fait rage ;.....l'entend gémir et secouer les grands peupliers
5. Lorsque.....arrive en retard s'excuse
6. Je voudrais que.... Compréhende bien ma pensée
7. Quelonge la route ou queprenne par le sentier....arrive au village

Exercice n° 3 :

Quand il est possible, remplacez par un pronom les mots en italique

1. Il ya des personnes douées d'une énergie extraordinaire ; rien ne résiste à *cette énergie*
2. Vous avez exprimé votre opinion avec franchise ; *cette franchise* vous honore
3. A quoi vous servent les conseils de votre médecin si vous ne voulez pas suivre *ces conseils*
4. Vous nous persuadez de ne pas perdre courage ; soyez sûr que nous ne perdrons pas *courage*
5. Je vous apporte un livre, mais trouverez-vous le temps de lire *ce livre* et de faire la critique de *ce livre*

6. C'est un écrivain peu connu ; j'apprécie beaucoup le style de *cet écrivain*

Exercice n° 4 :

Composez, sur chacun des thèmes suivant, une phrase où vous ferez entrer un pronom indéfini

1. Mes projets d'avenir
2. La candeur des enfants
3. La douceur de l'air
4. Le plaisir des retrouvailles

Les verbes expriment, soit une **action** réalisée ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut au sujet. Exemples : *Je parlais souvent.* (Action) *Il semblait fatigué.* (État).

Remarque :

- Lorsqu'il unit l'attribut au sujet, le verbe est appelé **copule**. Les verbes copules sont les suivants : *être, paraître, sembler, demeurer, devenir, rester, tomber, avoir l'air, passer pour....*
- On nomme **locution verbale** une réunion de mots qui exprime une idée unique et joue le rôle d'un verbe. La locution verbale comprend toujours un verbe auquel se joint :
 - Un nom : avoir besoin, avoir envie, avoir l'air, avoir peur, faire face, ...
 - Un adjectif : avoir beau, se faire fort,...
 - Un autre verbe : faire savoir, faire croire....

1. Les groupes des verbes

D'après la terminaison de l'infinitif, on distingue :

- Les verbes du 1^{er} groupe (infinitif en **-er**), de loin les plus nombreux : aimer, lancer, jeter, ...
- Les verbes du 2^{ème} groupe (infinitif en **-ir**, participe présent en **-issant**) : finir (finissant).
- Les verbes du 3^{ème} groupe : **ir** : courir (courant), ouvrir (ouvrant), partir (partant), venir (venant), cueillir (cueillant)....
oir : pouvoir (pouvant), savoir (sachant), voir (voyant), ... **re** : attendre (attendant), boire (buvant), rendre (rendant)...

2. Les sous classes du verbe déterminées par la syntaxe :

- **Les verbes transitifs (objectifs) :** lorsque le verbe a un complément d'objet, il peut être :
 - Transitif direct si le complément d'objet est directement lié au verbe : Nour attend *un ami*
 - Transitif indirect si le complément d'objet est introduit par une préposition : Karim réfléchit *à la question*
- **Les verbes intransitifs (subjectifs) :** lorsque le verbe n'a pas de complément d'objet.

Remarque:

- Il y a des verbes transitifs doubles, qui ont un double ou triple compléments : J'enseigne la grammaire aux étudiants.
- La plupart des verbes intransitifs (sauf les verbes d'état) peuvent s'employer comme transitifs : Le mur **penche** (verbe intransitif)/ Yasmine **penche** la carafe (verbe transitif).
- Le CO est parfois nettement indiqué par les circonstances qu'il devient inutile de l'exprimer. Le verbe reste transitif : Cet enfant n'obéit pas.
- Les **verbes d'état** ou **verbes attributifs** sont les verbes qui expriment un état ou un changement d'état. Ils n'ont pas de **complément d'objet direct** (C.O.D.) ni de **complément d'objet indirect** (C.O.I.), mais un **attribut du sujet**.

3. Les voix ou formes du verbe

Le verbe d'action peut se présenter sous une des trois formes suivantes :

- **La voix active** si le sujet fait l'action : Elle ferme les fenêtres.
- **La voix passive** si le sujet subit l'action : L'enfant a été renversé par une voiture.
- **La voix pronominale** si le verbe est précédé d'un pronom personnel (complément) représentant la même personne que le sujet : Il se lave les cheveux. Parmi les verbes pronominaux, on distingue :
 - **Les verbes pronominaux de sens réfléchi** : Le sujet subit l'action qu'il effectue. Le verbe est transitif et le pronom (me, te, se, nous, vous) représentant le sujet de l'action, doit alors, dans l'analyse, être distingué de la forme verbale. Exemple : La reine **se** regarde dans le miroir (Elle regarde-elle-même).
 - **Les verbes pronominaux réciproques** : Exprimer une action que plusieurs sujets exercent l'un sur l'autre. L'action est à la fois accomplie et reçue par chacun d'eux. Exemple : Ces deux frères **se** battent souvent. (Ces formes ne s'emploient qu'au pluriel).

- **Les verbes pronominaux subjectifs ou irréfléchis** : Le sujet ne subit pas l'action qu'il effectue. Ces verbes sont souvent suivis d'une préposition. Les pronoms me, te, se... ne jouent aucun rôle de complément, ils ne doivent pas être distingués dans l'analyse de la forme verbale. Exemple : Il **se** moque de son frère. (Se taire, s'apercevoir, se douter, s'évanouir, se souvenir,)
- **Les verbes pronominaux passifs** : Le sujet subit l'action mais ne l'accomplit pas. Exemple : Cette leçon **se** comprend bien. Le pronom conjoint ne s'analyse pas à part.

4. Les modes du verbe : En grammaire traditionnelle, un verbe a 7 modes possibles :

- **Modes personnels** : ils ont des formes variant selon les personnes :
 - L'indicatif est essentiellement le mode du réel : Ils **sont arrivés** hier.
 - Le subjonctif est le mode du doute, de l'indécision, du fait possible, du fait pensé : Je ne suis pas sûr qu'il **vienne** ce soir.
 - Le conditionnel exprime le désir, le souhait, une idée soumise à une condition : Si j'étais un célèbre cuisinier, je te **préparerais** de bons plats
 - L'impératif exprime avant tout l'ordre ou la défense : **Sors** d'ici et tout de suite.
- **Modes impersonnels** : ils ne varient pas selon les personnes :
 - L'infinitif : est essentiellement la forme nominale du verbe : **Mentir** est honteux
 - Le participe : est la forme adjectivale du verbe : **Accoudée** au Balcon, elle regardait les passants.
 - Le gérondif : est la forme adverbiale du verbe : Il dort **en ronflant**.

5. Les temps du verbe : Les temps du verbe sont présentés dans le tableau suivant :

Mode	Temps simple	Exemple	Temps composé	Exemple
Indicatif	Présent Imparfait futur simple passé simple	Je dors Je dormais Je dormirai Je dormis	passé composé plus-que-parfait futur antérieur passé antérieur	J'ai dormi J'avais dormi J'aurai dormi J'eus dormi
Subjonctif	subjonctif présent subjonctif imparfait	Que je dorme Que je dormisse	subjonctif passé subjonctif plus-que-parfait	que j'aie dormi que j'eusse dormi
conditionnel	conditionnel présent	Je dormirais	conditionnel passé 1 ^{ère} forme conditionnel passé 2 ^{ème} forme	J'aurais dormi J'eusse dormi
impératif	l'impératif présent	dors	l'impératif passé	Aie dormi
infinitif	présent	dormir	composé	Avoir dormi
participe	Participe passé Participe présent	Dormi dormant	Participe passé Participe présent	Ai dormi Ayant dormi
gérondif	forme simple	En dormant	forme composée	En ayant dormi

6. Les principales fonctions du verbe

- **Verbes conjugués :** Base de la phrase ou de la proposition : Il joue aux cartes.
- **Verbes à l'infinitif**
 - **Sujet :** **Tuer** me fait peur. **Dormir** m'ennuie.
 - **COD :** Mehdi souhaite **maigrir**.
 - **COI :** Hayet accepte de **partir**. Fatima Zohra cherche à **revenir**.
 - **Attribut du sujet :** Chanter n'est pas **crier**. Partir c'est **mourir**.
 - **Complément de nom :** La joie de **vivre** ; la peur de **perdre**.
 - **Complément de l'adjectif :** Elle est fatiguée d'**attendre**. Il est incapable de tricher.

- **Complément circonstanciel** :
 - a- **de temps** : Je partirai après **avoir fini**.
 - b- **de cause** : Tu seras puni pour **avoir menti**
 - c- **de manière** : Il travaille sans **discuter**.
 - d- **de but** : Il rentre chez lui très tôt pour **travailler**.
- **Apposition** : Il n'a que trois désirs : **boire, manger, dormir**.

7. L'analyse du verbe :

Pour analyser le verbe, on en indique :

- l'espèce : verbe d'action, verbe d'état ou verbe attributif ;
- l'infinitif : forme non conjuguée du verbe ;
- le groupe : 1^{er}, 2^{ème} ou 3^{ème} ;
- le mode : indicatif, subjonctif, conditionnel, etc.
- le temps : présent, imparfait, futur, etc.
- la personne : 1^{ère}, 2^{ème} ou 3^{ème} personne
- le nombre : singulier ou pluriel ;
- le sens : transitif, intransitif ;
- la voix : active, passive ou pronominale ;
- la fonction : base de la phrase ou de la proposition (sauf verbes à l'infinitif).

Applications

Exercice 1 :

Relevez les verbes contenus dans ce texte et donnez leur infinitif et leur groupe.

Chaque fois que je le pouvais, je partais à la campagne où mes grands-parents habitaient. Je sus très tôt que mon bonheur se trouvait là-bas. D'ailleurs, lorsque je m'y rendais, j'étais très ému. Je me joignais tout de suite à mes cousins et nous nous rendions dans les prés. Nous allions voir les vaches qui paissaient et il suffisait que nous poussions un cri pour qu'elles fuyaient.

A la campagne, tout me plaisait, tout me distrayait : les arbres qui croissaient et qui atteignaient des dizaines de mètres, les fleurs qui naissaient, les oiseaux qui gazouillaient, les ânes qui brayaient...

Dès que je revenais chez moi, la joie, qui se peignait sur mon visage, disparaissait et le plaisir, que je ressentais, se perdait. Un jour, il faudrait bien que je résolve ce problème de sentiment

Exercice 2 :

Relevez tous les verbes contenus dans ce texte et analysez-les.

Ils comprendront les problèmes de la vie plus tard. Nous avons offert cette montre à ma mère. Votre maison sera plus jolie si vous la peigniez en rouge. Les criminels ont été arrêtés par la police. Les petits bébés dorment 20 heures par jour. Les invités avaient oublié les règles de politesse. Elle t'avait trouvé très gentil et elle t'avait épousé. Quand vous aurez fini la construction de votre maison, tout changera pour vous. Les joueurs se trouvent dans les vestiaires. Ne sois pas déçu par ton travail.

Exercice 3 :

Analysez les verbes mis en gras.

Le jeune Mustapha **a joué** toute la journée au poker. Avant qu'il n'**eût entamé** le jeu, il **avait perdu** une grosse somme. Mais il se rattrapa par la suite et **gagna** beaucoup d'argent. Il **pensait** qu'il **aurait terminé** avant deux heures du matin mais il ne le **put**. Il rejoignit alors sa chambre juste avant l'aube. Comme il **travaille** toute la journée du lendemain, il **sera appelé** à dormir en classe.

Exercice 4 :

Donnez la fonction des verbes mis en gras.

1. Si **chanter** est un plaisir pour Soufiane, **lire** est une corvée pour Makhoulouf.
2. Walid désire **poursuivre** ses études en Allemagne ou en Belgique car il trouve que les professeurs sont trop faibles en Algérie.
3. Il est inutile d'**insister**, Faïza ne t'épousera pas.
4. Nour a été puni pour **avoir mangé** tous les gâteaux préparés par sa mère.
5. Abdelkader a souhaité deux choses à sa fiancée : grossir, **s'enrichir**.
6. Le jour de ses fiançailles, Hayat était belle à **voir**.

7. Vous partirez au stade après **avoir terminé** votre travail.
8. A la fin de ses études, Amine veut **préparer** un doctorat en physique nucléaire.
9. Mehdi fait venir un vétérinaire pour **soigner** son chat.
10. Fatima Zohra veut **se marier** avec le fils du 1^{er} Ministre.
11. En Algérie copier durant les devoirs, c'est **passer** en classe supérieure.
12. Mourad est capable de **comprendre** la physique et les mathématiques mais pas la syntaxe.
13. Sami a envie de **partir** au Gabon pour de bon car il a trouvé une belle fiancée.
14. La peur de **grossir** a poussé Makhoulouf à courir vingt kilomètres par jour.

L'adverbe : est un mot invariable que l'on joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, pour en modifier le sens. Exemples: Le chat dort tranquillement. / Nous avons passé de très bonnes vacances. / Vous devez parler assez clairement.

Remarque :

- Une locution adverbiale est une réunion de mots équivalant à un adverbe : çà et là, ne pas, tout de suite, en vain...
- Il y a des adverbes composés dont les éléments sont réunis par un trait d'union : au-dessus, avant-hier,...

1. Espèces d'adverbes : On distingue sept espèces d'adverbes :

- **Adverbes de manière** : Ils jouent le rôle d'un groupe prépositionnel. Exemple : *Il lui parle gentiment* (avec gentillesse). Du point de vue morphologique, ils sont souvent de la forme "adjectif" + « ment ». Il faut y ajouter certains adjectifs neutres pris adverbiallement avec des verbes : bon, bas, haut, clair...
- **Adverbes de quantité** : Ils indiquent l'intensité des verbes, des adjectifs. Exemple : *Elle est très belle*. (assez, aussi, autant, beaucoup, environ, moins, peu, plus, tellement, très, trop...). Il faut y ajouter certains adverbes en -ment- : abondamment, énormément, grandement, extrêmement...
- **Adverbes de temps** : Alors, après, aujourd'hui, avant, déjà, enfin, parfois, puis, soudain, souvent, tard, tôt, toujours, demain, hier... Exemple : *Demain j'irai à la gare*.
- **Adverbes de lieu** : ailleurs, arrière, autour, avant, dehors, contre, dedans, dessous, ici, là, loin, où, partout. Exemple : *Le stylo est ici*.
- **Adverbes de négation** : ne...pas, plus, rien, personne, aucun, non, nullement, aucunement. Par exemple : Je ne crains rien.
- **Adverbes d'affirmation** : Ils sont utilisés dans les réponses à des questions et jouent le rôle de phrases entières : assurément, certainement, bien, certes, oui, vraiment.... Exemple : *Veux- tu venir avec nous? - Oui*. L'adverbe "si" est utilisé comme réponse

positive à une phrase négative. Exemple : *Tu ne veux pas venir avec nous ? - Si.*

- **Adverbes de doute** : Ils expriment le jugement de la personne qui parle : apparemment, peut-être, probablement, sans doute,...
Exemple : Il est certainement malade.

Remarque :

- On peut ranger dans une catégorie à part, celle des adverbes d’interrogation, certains adverbes servant à interroger : quand, comment, pourquoi, où, combien, est-ce-que.
- Si introduisant l’interrogation indirecte est conjonction.

2. Formation des adverbes :

On forme les adverbes en –ment – comme suit :

- en ajoutant **-ment** au masculin des adjectifs terminés par une voyelle: poli : poliment, rare : rarement, vrai : vraiment, absolu : absolument...
- en ajoutant **-ment** au féminin des adjectifs terminés par une consonne: forte : fortement, régulière : régulièrement, sérieux : sérieusement, fraîche : fraîchement...
- en remplaçant **-ant** par **-amment**: courant : couramment, élégant : élégamment...
- en remplaçant **-ent** par **-emment**: évident : évidemment, patient : patiemment...

Exceptions :

Adjectif	Adverbe.
Profond	Profondément
Précis	Précisément
Exprès	Expressément
immense	Immensément
gai	gaîment / gaiement
bon	bien
mauvais	mal
meilleur	mieux

Remarque :

Certains **adjectifs** sont utilisés parfois comme **adverbes** dans certaines expressions, et sont donc **invariables**:

- Ces fleurs **coûtent cher**.
- Certaines personnes **parlent fort**.
- Nous **voyons rouge** (= nous sommes en colère).
- Les blagues **volent bas** (= sont vulgaires).
- Je **ris jaune** (sans avoir envie de rire, pour ne pas avoir l'air énervé).
- Cette boisson est à **servir/boire frais**.
- Ses paroles **sonnent faux** (ne semblent pas honnêtes).
- Les livres **pèsent lourd**.

3. Difficultés orthographiques de certains adverbes

plutôt - plus tôt	
Je prends l'avion plutôt que le train.	de préférence, plus volontiers
C'est trop tard; tu aurais dû venir un peu plus tôt .	moins tard
même - mêmes	
C'était le même visage, les mêmes yeux.	identique (adjectif) : accord
Même son visage, même ses yeux étaient masqués par son voile.	aussi, également (adverbe) : invariable
quelque - quelques	
Quelques personnes sont venues au concert.	plusieurs (adjectif) : accord
Quelque trois cents personnes sont venues au concert.	environ, à peu près (adverbe, devant un nombre) : invariable
place de tous par rapport au verbe	
Tous les enfants aiment les gâteaux. / Ils aiment tous les gâteaux.	Tous les enfants ont aimé ce gâteau. / Ils ont tous aimé ce gâteau.
Ils lisent toutes les bandes dessinées d'Astérix. / Ils les lisent toutes .	Ils ont lu toutes les bandes dessinées d'Astérix. / Ils les ont toutes lues.
Elle a rangé les verres, les assiettes et les couverts. / Elle a tout rangé.	Vous devez remplir toutes ces feuilles pour votre inscription. / Vous devez tout remplir.
tout - tous, toute - toutes ?	
Il n'y a pas un nuage. Le ciel est tout bleu.	entièrement (adverbe)
Elle habite tout près de la place du	très (adverbe)

Trocadéro.	
Les enfants ont construit tout seuls une cabane dans la forêt.	entièrement (adverbe)
Quelle pluie! J'ai les pieds tout mouillés.	complètement (adverbe)
Tu as les mains toutes sales.	très (adverbe, mais féminin → toute)
La salade est toute fraîche.	très (adverbe, mais féminin → toute)
Marisa est tout inquiète.	très (adverbe, féminin, mais voyelle → liaison → tout)
<i>tout, employé au sens de « entièrement », « complètement », est un adverbe et ne s'accorde pas, sauf devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un h aspiré.</i>	

4. Place de l'adverbe

- S'il porte sur toute la **phrase**, on peut le placer au début ou à la fin. Il est ainsi mis en relief : **Demain**, nous partons en vacances/Nous partons en vacances **demain**. / **Très lentement**, il a levé sa canne pour montrer quelque chose au loin./Maintenant, tu vas garder les mains en l'air et avancer vers moi **très lentement**.
- Un adverbe qui modifie un **adjectif** ou un autre **adverbe** est placé avant ce mot : Vous êtes **mal** habillée. (devant un adjectif)/ Il va **beaucoup** mieux. (devant un adverbe)
- Un adverbe qui modifie un **verbe à temps simple** est placé après le verbe : Je le crois **généralement**/ Parlez-moi **franchement**. / Il n'était **jamais** à l'heure.
- S'il modifie un **verbe à un temps composé**:
 - Quand il est **court**, l'adverbe se place entre l'auxiliaire et le participe passé : Vous avez **mal** jugé la situation/J'ai **presque** fini/Vous avez **déjà** pris votre décision?
 - Quand il est **long** (comme beaucoup d'adverbes en **ment**), on le place plutôt après le participe passé. Il vous a parlé **gentiment**/Elle a agi **généreusement**.
- Les adverbes de **temps** et de **lieu** se placent après le participe passé : Tu t'es levé **tard** ce matin/Je suis venu **ici** pour vous parler.
- L'adverbe se place après ou avant l'**infinitif**. L'adverbe **bien** se place devant l'infinitif. Je vous demande de parler **souvent** et de **bien** écouter aussi.

Remarque : toujours, souvent, enfin, encore, déjà, jamais se placent entre l'auxiliaire et le participe passé: Tu as **encore** bu !

5. Analyse de l'adverbe :

Pour analyser l'adverbe, on en indique :

1. La nature et l'espèce : adverbe ou locution adverbiale, de manière, de quantité, de temps..
2. La fonction : complément d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe.

Exemple d'analyse : Qui va doucement va très longtemps.

Doucement : adverbe de manière, complément de va.

Très : adverbe d'intensité, complément de longtemps.

Applications

Exercice n° 1 :

Dans le texte suivant, transformez l'adjectif entre parenthèses en adverbe:

La journée semble (vrai) mal commencer : le réveil n'a pas sonné, il y a (probable) une panne de courant dans le quartier. Je me lève (rapide) à tâtons, je bouscule (malencontreux) le chat qui miaule (plaintif) ; sa gamelle doit être vide et il attend (patient) ses croquettes. Dénicher une bougie et des allumettes devrait être (simple) l'affaire de trois minutes, ce qui n'est pas le cas! Enfin je retrouve (successif) le placard, la boîte de croquettes et l'assiette du chat, puis je vais préparer le café. La cafetière ne fonctionne pas, (évident) ! Je me contente (seul) de trois biscottes tartinées de beurre et de confiture, et d'un grand verre de jus de fruits. À la lueur de la bougie, je jette (machinal) un coup d'œil sur la pendule de la cuisine : quatre heures trente-cinq!(heureux) qu'elle fonctionne, elle ! Je peux retourner me coucher deux heures de plus!

Exercice n° 2 :

Identifiez les adverbes et changez le sens des phrases en donnant des adverbes de sens contraire:

Exemple: Nous avons bien mangé/ Nous avons mal mangé.

1. Ils avancent rapidement dans le couloir. :
.....
2. Mohamed a pris plus de poids que sa sœur. :
.....
3. Il est toujours présent quand on a besoin de lui. :
.....
4. Heureusement, nous étions arrivés avant lui. :
.....
3. Les élèves sont entrés bruyamment en classe. :
.....
4. Dès qu'il trouve des saumons, l'ours brun en mange beaucoup :
.....

Exercice n° 3 :

Trouvez et soulignez l'adverbe dans les phrases suivantes :

1. Paul est très grand.
2. Je reviendrai demain.
3. Il pousse la porte violemment.
4. Il y a beaucoup de vent.
5. Il fait assez chaud!
6. Sortez calmement de la classe!
7. Je connais peu de gens.
8. Benjamin est vraiment en colère.
9. Je t'attends là-bas!
10. Avant j'étais jeune!

Exercice n° 4 :

Complétez les phrases ci-dessous par l'adverbe qui convient:

1. Elle était (mal, plutôt) habillée.
2. Le vieil homme se dirigeait (gentiment, lentement) vers une maison qu'il distinguait au loin.
3. C'est (terriblement, presque) cher pour un si petit tableau.
4. On mange trop, on boit trop, et on ne court pas (assez, très).
5. (aujourd'hui, parfois), il se mettait à penser à ses années d'enfance.
6. Cet enfant est (encore, soudain) bien jeune pour sortir si tard le soir.
7. Allez donc voir (ailleurs, où) si j'y suis.
8. (où, quelque part), chercher? Il peut être n'importe où!
9. Il voyage (volontiers, oui).

10. Il est (précisément, certainement) très aimable.

Exercice n° 5 :

Dans le tableau suivant, indiquez l'espèce de chaque adverbe : temps, lieu, manière, quantité

Adverbe	temps	lieu	manière	quantité
Assez				
Ensuite				
Violamment				
Ici				
Impatiemment				
Beaucoup				
Tranquillement				
Aujourd'hui				
Calmement				
Tout de suite				
Mal				
Ailleurs				

Exercice n° 6 :

Soulignez les mots qui sont des adverbes et employez chacun d'eux dans une phrase :

1. firmament
2. calmement
3. grondement
4. prudemment
5. récemment
6. piétinement
7. fortement

Exercice n° 7 :

Identifiez les adverbes, dans les phrases suivantes, et analysez-les :

1. Depuis quelque temps, elle-même est toute déçue et quelque peu déprimée. Il faut dire qu'elle a appris secrètement qu'elle ne serait même pas retenue pour faire partie de la troupe de théâtre.
2. Elle est probablement à demi morte de peur depuis presque une demi-heure. C'est peut être à cause du fait qu'elle a toujours extrêmement peur de mettre ses vrais sentiments à nu.
3. Environ dix minutes plus tard, il marcha rapidement. Il était vraiment en retard.

La préposition : est un mot invariable qui sert ordinairement à introduire un complément, qu'il unit par un rapport déterminé, à un mot complété : Elle habite dans un appartement.

Remarque :

- Une locution prépositive est une réunion de mots équivalent à une proposition : à cause de, auprès de, jusqu'à...
- Certaines prépositions, appelées prépositions vides, sont de simples chevilles syntaxiques, ne marquant aucun rapport entre les mots qu'elles unissent : j'aime à lire.

1. Liste des principales prépositions :

(À, après, avant, avec, chez, concernant, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, durant, en, entre, envers, hors, jusque, malgré, outre, par, parmi, pendant, plein, pour, près, proche, sans, selon, sous, suivant, sur, vers,...)

Remarque :

- **Voici et voilà** servent ordinairement à annoncer, à présenter : ce sont des présentatifs : voici ma chambre. Ils sont formés de « vois », impératif de voir, et des adverbess ici et là. Dans l'analyse on appelle complément du présentatif le mot ou le groupe de mots exprimant ce qui est annoncé ou présenté par voici et voilà : voilà ton cartable.
- Ce sont des prépositions quand ils introduisent une indication de temps : je l'ai connu voici deux ans.

2. Répétition des prépositions :

Les prépositions **à, de, en** se répètent ordinairement devant chaque complément : elle écrit à Pierre et à Nicolas. Elles ne se répètent pas :

- Quand les membres du complément forment une locution : Il aime à aller et venir.
- Quand ces membres représentent le même ou les mêmes êtres ou objets : J'ai reçu une lettre **de** ma collègue et amie.
- D'une manière générale, les prépositions autres que **à, de, en** ne se répètent pas : **Dans** les peines et les douleurs, gardez l'espoir.

3. Distinction entre préposition et adverbe

Certains mots invariables peuvent être parfois préposition, parfois adverbe. Leur nature dépend de la fonction qu'ils ont dans la phrase :

- Une préposition a pour fonction d'introduire un complément. Elle établit une relation logique et syntaxique entre deux éléments de la phrase. Donc la préposition est nécessairement suivie d'un autre mot : Il lui écrit **pour** l'inviter à son mariage. L'adverbe, quant à lui, est souvent lui-même un complément.
- Certains mots peuvent s'employer comme adverbe et comme préposition :
 - **Avant** cet accident, tout allait bien. (préposition)
 - Je n'étais jamais venue ici **avant**. (adverbe)
 - **Après** la pluie vient le beau temps.
 - Que feras-tu **après**?

4. Pronominalisation du groupe prépositionnel

Groupes prépositionnels	Pronoms utilisés	Exemples
à + nom de personne	<i>lui, leur</i>	Je téléphone à mon amie/Je lui téléphone.
à + nom d'animal ou de chose Groupe prépositionnel indiquant le lieu, non introduit par <i>de</i>	<i>y</i>	Je pense à mon chat/ J'y pense. Je ne crois pas à cette histoire/ Je n'y crois pas. Il est assis sur le banc arrière. / Il y est assis.
Tout groupe introduit par <i>de, du, de la, des</i>	<i>en</i>	A-t-il eu de bons résultats ? / Oui, il en a eu. Je reviens du théâtre/J'en reviens. A-t-il acheté des fruits ?/Oui, il en a acheté.
Pour un groupe employé avec une préposition autre que <i>à, de</i> , on garde la préposition (<i>avec, chez, pour, sans</i> , etc.) et le groupe est remplacé par le pronom <i>lui, elle, eux, elles</i> .	La même préposition + pronominalisation du GN	Je travaille avec les infirmières/ Je travaille avec elles. Je travaille avec les infirmiers. / Je travaille avec eux Il travaille seul sans ses amis/ Il travaille seul sans eux.

Précédé d'un groupe verbal (attributif ou non)	le (pronom neutre)	Les acteurs sont en retard/ Les acteurs le sont. Ces livres sont à moi/ Ces livres le sont. Je lui ai suggéré de repeindre sa chambre/ Je le lui ai suggéré. Il demande à manger/Il le demande.
--	---------------------------	---

5. Analyse des prépositions et des présentatifs :

Pour analyser la préposition, on en indique :

- La nature : préposition ou locution prépositive.
- La fonction : à quoi elle unit le complément qu'elle introduit.

Pour analyser les présentatifs, on en indique la nature et l'on ajoute : ayant la valeur de vois ici, vois là.

Modèle d'analyse :

1. L'amour de la patrie est noble / de : préposition unit le complément déterminatif patrie au nom amour.
2. Quel enfant n'aime pas à jouer/ à : préposition vide unit le complément d'objet direct au verbe aime.
3. Voici ma ville / Voici : présentatif ayant la valeur de vois ici.

Applications

Exercice n°1 :

Dans les phrases suivantes, identifiez les mots soulignés :

1. Il se sent mal parce qu'il a trop mangé.
2. Elle parle tout doucement.
3. Il viendra nous voir après le spectacle.
4. Il viendra nous voir après.
5. Ne regarde pas derrière; quelqu'un nous suit.
6. Il n'a pas voulu s'asseoir devant.
7. Elle m'appelle souvent avant que je dîne, mais rarement pendant.
8. Ma mère porte toujours cette bague; je ne l'ai jamais vue sans elle.
9. Elle m'appelle souvent avant que je dîne, mais rarement pendant mon dîner.

Exercice n°2 :

Remplacez le groupe prépositionnel souligné par le pronom qui convient. Dans certains cas, il faut garder la préposition :

1. J'ai discuté avec tes professeurs.
2. J'ai rendu le livre à ton frère.
3. Il a offert à sa mère un bouquet de fleurs.
4. Il a vécu longtemps dans cette maison délabrée.
5. Il a discuté de ce projet avec ses amis.
6. Je pars en voyage avec mon ami en Europe.
7. Le directeur a adressé des félicitations aux gagnants du concours.
8. J'ai mis les livres sur la table.
9. La petite fille jette les miettes de pain aux oiseaux.
10. Je te conseille de bien travailler.
11. Explique ton problème au professeur.
12. J'espère recevoir une lettre de mon fils.
13. Ils vont chaque samedi au restaurant.
14. Nous avons bien étudié dans ce lycée.
15. Les travaux de rénovation sont en retard.

Exercice n°3 :

Complétez les définitions en ajoutant la préposition qui convient :

1. Un stylo : Un instrumentécrire
2. Un taudis : Une habitation.....confort
3. Un casse-tête : Un jeu.....patience
4. Un problème difficile..... résoudre
5. Un coffre-fort : Un coffre destiné..... garder de l'argent
.....sécurité
6. Un lacet : Un cordon que l'on passe des œillets attacher
une chaussure
7. Un détergent : Un produit qui nettoieentraînant
dissolution les impuretés
8. Un gratte-ciel : Un édifice hauteur,..... plusieurs étages
9. Un saumon : Un poisson chair rose

Exercice n°4 :

Ecrivez la préposition appropriée : à, de, sur.

1. Le peu d'étendue l'île avait forcé quelques-unes ces constructions..... se jucherdes pilotis.
2. Scholastique, Gérarde et Aubert s'agenouillèrentles dalles la chambre, et la jeune fille pria pour l'âme sa mère.
3. Et en parlant cette façon étrange, le vieillard jeta les yeuxson établi.
4. Soudain, il poussa un cri, porta vivement la main son coeur et tomba défaillant..... son vieux fauteuilcuir.
5. Maître Zacharius souffrait affreusement ; il ne pouvait tenir en place, il allait de l'une..... l'autre ces horloges, et il leur battait la mesure, comme un chef d'orchestre qui ne serait plus maître ses musiciens.

Exercice n°5 :

Choisissez, parmi les prépositions suggérées, celle qui convient. Attention à la contraction de certaines prépositions avec le déterminant. (Une même préposition peut être utilisée plus d'une fois.)

1. dans, durant, jusqu'à, pour, sur

Rose-Anna se retourna le trottoirles voir tous entassésla porte (le) petit Daniel à demi vêtu, car son pantalon et sa chemise n'avaient point suffisamment séché la nuit pour qu'on pût l'habiller au réveil.

(Gabrielle Roy)

2. à, au-dessus de, de, dans, sans, sur

[Rose-Anna] se força pourtantentrer.....une maison.... brique, rue Saint-Ferdinand. Elle en sortit, étourdie, vacillante. L'odeur.....(les) linges..... bébés séchant..... (le) poêle et la vue (le) cabinettoilettefenêtre, ouvrantla cuisine, l'avaient dégoûtée au point qu'elle crut se sentir mal.

(Gabrielle Roy)

3. à, après, avant, par

Les feux que les fermiers allumaient régulièrement chaque printempsles semailles, et chaque automne les travaux, avaient laissé çà et là de grandes taches grises semblables..... des plaies, et la terre paraissait comme rongéeun cancer, la lèpre, ou quelque maladie honteuse et implacable.

(Albert Laberge)

Exercice n°6 :

Indiquez, à chaque fois, la préposition qui convient :

1. Se défendre l'ennemi.
..... toute légalité.
..... la moindre remarque d'autrui.
..... être la coqueluche de la classe.
2. Agir connaissance de cause.
..... précaution.
..... le coup.
..... (les) démunis.
..... son gré.
3. S'unir le meilleur et le pire.
..... l'ennemi.
..... l'espoir de vaincre.
..... un organisme de charité.
..... une relation durable.
4. S'écrouler les spectateurs.
..... le poids de la charge.
..... manière subite.
..... le plancher.
..... quelques minutes.
..... avoir terminé son travail.

Exercice n°7 :

Dites quels rapports sont exprimés par les prépositions ou les locutions prépositives :

1. Je lis le rapport de l'expert
2. Justine est verte de jalousie quand elle voit les achats des ses sœurs
3. Ne parlez pas contre votre pensée
4. Mon appartement se trouve au-dessus d'une pharmacie
5. Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger (**Molière**)

Exercice n°8 :

Discernez les prépositions et les locutions prépositives. Analysez-les.

1. Asseyez- vous près de moi
2. Le soleil se couche derrière la colline
3. Il donne son soutien à ceux qui militent pour la paix

4. Après le spectacle, nous dînerons avec nos amis dans un petit restaurant mexicain

5. De nos ans passagers, le nombre est incertain (J. Racine)

Exercice n°9 :

Inventez de petites phrases où vous emploierez *jusque* ou *jusqu'à* introduisant les compléments suivants :

1. Maintenant.....
2. Près de dix heures.....
3. Là.....
4. Très loin
5. Aujourd'hui.....
6. Très tard dans la nuit.....

La conjonction : est un mot invariable qui joint deux termes d'une proposition ou deux propositions. Exemple : La tempête s'éloigne **et** les vents sont calmés.

Remarque :

- Une locution conjonctive est une réunion de mots équivalent à une conjonction : à fin que, à moins que, pour que, c'est-à-dire....

On distingue deux espèces de conjonctions :

1. Les conjonctions de coordination : sont celles qui servent à joindre soit deux propositions de même nature, soit deux éléments de même fonction dans une proposition. Je pense, **donc** je suis (Descartes)/ La patience **et** la persévérance sont deux forces.

- **Les principales conjonctions de coordination :** et, ou, ni, mais, car, donc, cependant, toutefois, néanmoins.

- **Principaux rapports indiqués par les conjonctions de coordination :**

- Addition : et, ni, puis, ensuite, alors, aussi, bien plus, ainsi que, aussi bien que, de même que.....
- Alternative : ou, soit...soit, tantôt...tantôt, ou bien
- Cause : car, en effet, effectivement
- Conséquence : donc, aussi, alors, ainsi, par conséquent, c'est pourquoi...
- Explication : à savoir, c'est-à-dire, soit.
- Opposition : mais, au contraire, cependant, toutefois, néanmoins, pourtant.....
- Transition : or

2. Les conjonctions de subordination : sont celles qui servent à joindre une proposition subordonnée à la proposition dont elle dépend : On a perdu bien peu **quand** on garde l'honneur.

- **Principaux rapports indiqués par les conjonctions de subordination :**

- Le but : enfin que, pour que, de peur que...
- La cause : comme, parce que, puisque, attendu que....

- La comparaison : comme, de même que, autant que...
- La concession, opposition : bien que, alors que, tandis que.....
- La condition : si, au cas où, à condition que, pourvu que...
- La conséquence : de sorte que, de façon que, de manière que.....
- Le temps : quand, lorsque, avant que, dès lors que, depuis que.....

Applications

Exercice 01 :

Dites quels rapports sont marqués par les conjonctions ou locutions conjonctives en italique :

1. Il est riche *mais* malheureux
2. Prends-tu du café *ou* du thé ?
3. *Si* vous travaillez, vous gagnez votre vie.
4. *Quand* on veut, on peut.
5. Il est intervenu *pour que* les adversaires se réconcilient
6. *Comme* je sortais, j'ai rencontré un ami.
7. Il n'y a pas de place, *donc* allons ailleurs.
8. *Quoique* cette mission soit délicate, je m'en chargerai.

Exercice 02 :

Indiquez la nature de que : conjonction, pronom relatif ou interrogatif, adverbe de quantité ou d'intensité, adverbe interrogatif :

1. Je souhaite que vous persévériez.
2. Je demande que vous rendiez les livres que je vous ai prêtés et que vous m'apportiez ceux que m'avez promis.
3. Que de gens parlent pour ne rien dire !
4. Pendant les vacances, que la vie est belle !
5. Je ne sais plus que pensez de cette étrange affaire.
6. Que sert de dissimuler ?
7. Lorsque le vent souffle, et que les feuilles tombent, le paysage s'empreint de mélancolie.
8. Si tu penses que tes amis savent mieux que toi ce qu'il te faut, tu as tort.

Exercice 03 :

Inventez de courtes phrases où vous emploierez que :

- Comme conjonction
- Comme pronom relatif
- Comme pronom interrogatif
- Comme adverbe de quantité
- Comme adverbe interrogatif.

Exercice 04 :

Analysez les diverses conjonctions :

1. Tout chant lorsque le printemps revient
2. Quand on n'a pas ce qu'on aime, il faut aimer ce qu'on a.
3. Je vois que rien n'échappe à votre vigilance.
4. Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre.
5. La lune était sereine et jouait sur les flots.
6. Quand les périls sont passés, on les mesure et les trouve grands
7. A mesure que la voiture avançait, la rue s'élargissait.

1. **L'interjection** : est un mot invariable qui marque l'irruption dans le discours d'une sensation ou d'un sentiment personnel exprimés avec vivacité. **Ah** ! Vous arrivez ! L'interjection ne joue dans la phrase aucun rôle grammatical, ordinairement elle est, à l'écrit, suivi du point d'exclamation.

Remarque :

- Une locution interjective est une réunion de mots équivalents à une interjection : hé bien ! hé quoi ! par exemple !.....
2. **Types d'interjections** : On emploie comme interjection :
- De simples cris ou des onomatopées : ah ! eh ! ouf ! chut !
 - Des noms employés seuls ou associés à d'autres mots : attention ! courage ! ciel ! par exemple !
 - Des adjectifs employés seuls ou accompagnés d'adverbes: bon ! ferme, tout beau, bravo !
 - Des adverbes ou des locutions adverbiales : bien ! comment ! eh bien ! or çà !
 - Des formes verbales et spécialement des impératifs : allons ! gare ! suffit ! dis donc !
 - Des phrases entières : Va comme je te pousse !

Applications

Exercice 01 :

Complétez les phrases suivantes par l'interjection qui convient : Zut, ouf, Et patati ! Et patata, Crac, Chut, Attention !

1.le bébé dort !
2.au retour de manivelle !
3.elles passent des heures au téléphone !
4.je ne veux plus en entendre parler !
5.son pantalon est déchiré !
6.me voilà débarrassé de cette corvée.

Exercice 02 :

Inventez de courtes phrases où vous emploieriez les interjections suivantes : Ah ! Hélas ! Eh bien ! Oh !

PARTIE 02

PHRASE ET PROPOSITION

1. Phrase simple et proposition:

La phrase comprend un seul verbe : elle forme dans le langage, l'assemblage le plus simple exprimant un sens complet : cet assemblage est appelé proposition.

Une proposition est donc un assemblage logique de mots se rapportant directement ou indirectement à un verbe, base le l'ensemble et au moyen desquels on exprime un état, un jugement, une volonté, une sensation, un sentiment, etc.....Exemple : *La neige tombe.*

La phrase simple contient une seule proposition et n'a qu'un verbe, base de la phrase.

2. Les éléments de la proposition :

Considérée dans ses éléments essentiels, la proposition comprend :

- Un sujet et un verbe : La terre tourne
- Un sujet, un verbe copule et un attribut : La situation devient difficile.
- Un sujet, un verbe transitif et un COD : Le ministre a récompensé les gagnants du concours.

Remarque : Chacun de ces éléments peut être accompagné d'un ou plusieurs compléments : La terre tourne *autour du soleil*/ La maladie de *son frère* est contagieuse *pour son entourage*.

2.1. Le sujet :

Le sujet est le mot ou groupe de mots désignant l'être ou la chose dont on exprime l'action ou l'état : *L'élève* écrit.

La nature du sujet : Le sujet peut être :

- Un nom : *Le soleil* brille
- Un pronom : *Tout* passe.
- Un infinitif : *Chanter* n'est pas crier.
- Une proposition : *Qui a bu* boira

Remarque : peuvent être pris comme noms et par suite, être sujets : l'adjectif, le participe et les mots invariables : *Le blessé* souffre/ *le vrai* peut n'être pas vraisemblable/*Les si* ont engendré des querelles.

2.1.1. Sujet apparent et sujet réel :

Dans les verbes impersonnels exprimant des phénomènes de la nature, il pleut, il gèle... le pronom neutre : **il** « sujet apparent » est un simple signe grammatical annonçant la personne du verbe, mais ne se représentant ni un être, ni une chose faisant l'action.

Les verbes impersonnels : il faut, il y a, et les verbes employés impersonnellement, outre le **sujet apparent** « ils », ont un **sujet réel**, répondant à la question qu'est-ce qui ? Ou qui est-ce qui ? Placée avant eux.

Exemple : *Il faut du courage* : du courage est nécessaire (sujet réel)

Il manque un élève : un élève qui manque (sujet réel)

2.1.2. Place du sujet :

Le sujet se place généralement avant le verbe. Il se place après le verbe dans les cas suivants :

- Dans l'interrogation directe si la question porte sur le verbe et que le sujet soit un pronom personnel, ou l'un des pronoms : **ce** et **on** :
Comprends-tu ? / Est-ce possible ? / Part- on.
- Dans l'interrogation directe commençant par un mot interrogatif attribut ou COD : Quel est *cet enfant* ? / Que dit *cet homme* ?
- Dans certaines propositions au subjonctif marquant le souhait, la supposition : *Puissiez-vous réussir* ! / *Vive le roi* !
- Dans la plupart des propositions incidentes : Mon ami, *lui dit Mohamed*, garde cet argent.

Remarque : Quand l'interrogation commence par est-ce que, l'inversion du sujet n'a jamais lieu : Est-ce que j'écris mal ?

2.2. Le verbe et ses compléments :

Le verbe est le mot ou groupe de mots qui exprime l'action, l'existence ou l'état du sujet, ou encore l'union de l'attribut au sujet : Les oiseaux *volent*.

Les compléments du verbe sont : le CO direct ou indirect, le CC et le C d'agent.

2.2.1. Le complément d'objet direct :

Le COD est le mot ou groupe de mots qui se joint au verbe sans préposition pour en compléter le sens en marquant sur qui ou sur quoi passe

l'action ; il désigne la personne ou la chose auxquels aboutit l'action du sujet : Il aime *sa mère*.

Remarque :

- L'infinif COD est parfois introduit par une des prépositions vides :
à ou **de** : J'aime *à lire*.
- « De » parfois ne garde pas sa valeur ordinaire de préposition mais forme les articles partitifs : **du, de la, de l', des**, on a des CO partitifs : Il n'a pas *de pain*.

Nature du COD : Le COD peut être :

- Un nom : J'aime *la lecture*
- Un pronom : Vous *le* connaissez.
- Un mot pris substantivement : Il demande *le pourquoi* de chaque chose.
- Un infinitif : Je veux *travailler*
- Une proposition : J'affirme *que ce livre m'appartient*.

2.2.2. Le complément d'objet indirect : est le mot ou groupe de mots qui se joint au verbe par une préposition pour en compléter le sens en marquant sur quoi ou sur qui passe l'action : L'élève répond *à son professeur*.

Remarque:

- Les pronoms personnels COI : me, te, se (avant le verbe), moi, toi (après un impératif), nous, vous, lui, leur (avant ou après le verbe) se présentent sans préposition, la même chose pour le pronom relatif dont (COI) : On *me* nuit/ Obéis-*moi*/on *lui* obéit.
- Pour reconnaître le COI, on peut placer après le verbe l'une des questions suivantes : à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ? pour qui ? pour quoi ? contre qui ? contre quoi ?

Nature du COI : Le COI peut être :

- Un nom : Pardonnons *à nos ennemis*
- Un pronom : Je *lui* obéirai
- Un mot pris substantivement : J'accorderai mon aide *aux blessés*.
- Un infinitif : On exhorte *à combattre*.
- Une proposition : Je doute *que vous réussissiez*.

Remarque :

Le COD ou le COI se place généralement après le verbe. Il précède le verbe :

- Lorsque c'est un pronom personnel : Je *vous* écoute.
- Dans certaines tournures interrogatives ou exclamatives : *Que* dites-vous ?/ *Quel* livre prenez-vous ? *Quel* courage elle montre !
- Quand on veut, en le mettant en tête, lui donner du relief : on doit alors le répéter par un pronom personnel : *Le bien*, nous *le* faisons.
- Lorsqu'un verbe a plusieurs compléments d'objet directe ou indirects, ceux-ci doivent être, de même nature grammaticale : J'ai perdu *ma* force et *ma* vie/ Il sait *lire* et *écrire*.

2.2.3. Le complément circonstanciel : est le mot ou groupe de mots qui complète l'idée du verbe en indiquant quelque précision extérieure à l'action (temps, lieu, cause...), il est le plus souvent introduit par une préposition : Il vient *de la ville*.

Nature du CC : Le CC peut être :

- Un nom : Il meurt *de faim*
- Un pronom : C'est *pour cela* qu'il a été condamné
- Un mot pris substantivement : Il a oublié de mettre l'accent *sur les* « où »
- Un infinitif : Elle travaille *pour vivre*.
- Un adverbe : Nous partirons *bientôt*.
- Un gérondif : Il est tombé *en courant*
- Une proposition : Nous commencerons *quand vous voudrez*.

2.2.4. Le complément d'agent : Le complément d'agent du verbe passif désigne l'être ou la chose indiquant l'auteur, l'agent de l'action que subit le sujet, il s'introduit par une des prépositions : par ou de : L'accusé est interrogé *par le juge*/ Il était craint *de ses ennemis*.

Remarque :

Le complément d'agent est généralement introduit par la préposition « par » : La leçon est expliquée **par** l'enseignante. Il est introduit par la préposition « **de** » avec :

- Les verbes de sentiments : Il est aimé **de** tous.
- Les verbes employés au sens figuré : Elle fut prise **d'un** élan de joie.

- Les verbes de description lorsque l'agent est inanimé : Les murs sont décorés *de tableaux*.

2.3. L'attribut : est le mot ou groupe de mots exprimant la qualité, la nature, l'état qu'on rapporte « attribue » au sujet ou au CO par l'intermédiaire d'un verbe. Il y a deux espèces d'attributs : attribut du sujet et attribut du CO : Ce livre est épais/ Elle se sert de son bâton comme arme.

Nature le l'attribut : L'attribut peut être :

- Un nom : La terre est *une planète*.
- Un pronom : Vous êtes *celle* que j'ai choisie.
- Un mot pris substantivement : Ceci est *un à côté*.
- Un adjectif : L'homme est *mortel*.
- Un adverbe : Ce garçon est *bien*.
- Un infinitif : chanter n'est pas *crier*.
- Une proposition : Mon avis est *qu'il se trompe*.

2.4. Le complément déterminatif du nom ou du pronom : est un nom , un pronom, un infinitif, un adverbe, une proposition se subordonnant à ce nom (ou à ce pronom) pour en limiter, en restreindre le sens : *L'amour de la patrie/ Chacun de vous* fera son devoir

Nature du complément déterminatif du nom ou du pronom :

Le complément déterminatif peut être :

- Un nom : Alger est la capitale *de l'Algérie*
- Un pronom : Comprenez-vous l'importance *de cela* ?
- Un infinitif : La peur *de mourir*
- Un mot pris substantivement : Les hommes *d'autrefois*
- Une proposition : L'espoir *qu'il guérira* me soutient.

Remarque :

- Le complément déterminatif du nom ou du pronom se construit généralement avec une préposition : Un canon *contre avions*
- Le complément déterminatif du nom ou du pronom peut avoir des sens très variés : l'espèce, l'instrument, le lieu, la mesure, la possession, la qualité, le temps, la destination, le contenu : une tasse *de lait*.

2.5. L'épithète : est un adjectif qualificatif qui se joint étroitement à un nom et qui exprime, sans l'intermédiaire d'un verbe, une qualité de l'être ou de l'objet nommé : Un homme *juste*

Remarque :

- L'épithète est dite détachée quand elle est jointe au nom (ou au pronom) d'une façon si peu serrée qu'elle s'en sépare par une pause, généralement marquée par une virgule, elle s'écarte même souvent du nom (ou du pronom) et est fort mobile à l'intérieur de la proposition : Les écoliers, *joyeux*, applaudissent.

2.6. L'apposition : est un nom ou un pronom (parfois un infinitif ou une proposition) que l'on place à côté d'un nom pour définir ou qualifier l'être ou l'objet nommé ; l'apposition est comparable à l'attribut, mais le verbe copule est absent : L'hirondelle, *messagère du printemps*, revient.

L'apposition se joint le plus souvent à un nom, mais elle peut aussi se joindre à un pronom, à un infinitif, à une proposition : c'est à moi, *confident de ses peines*, qu'il a voulu parler/ Consoler, *cet art si délicat*, est parfois bien difficile/ Des vagues énormes accourent, *spectacle impressionnant*.

Remarque :

- Le plus souvent l'apposition se construit sans préposition. Parfois le nom apposé et le nom auquel il se rapporte sont unis par la préposition vide **de** : La ville de *Tlemcen*.
- Le plus souvent l'apposition suit le terme auquel elle se rapporte mais elle peut aussi le précéder : *Gardien vigilant*, le chien aboie au moindre bruit.
- L'apposition désigne toujours le même être ou objet que le terme auquel elle est jointe, tandis que le complément déterminatif désigne un autre être ou objet que le terme auquel il est joint.

2.7. Le complément de l'adjectif : est un mot ou un groupe de mots qui se joint à cet adjectif pour en préciser le sens : Il est digne *d'estime*

Nature du complément de l'adjectif : Ce complément peut être :

- Un nom ou un mot pris substantivement : Un élève certain *du succès*, soucieux *de l'utile*.

- Un pronom : Noble patrie, nous serons dignes *de toi*.
- Un infinitif : Cet enfant est enclin à *mentir*.
- Une proposition : C'est un scélérat, digne *qu'on le confonde*

Remarque :

Parmi les compléments de l'adjectif, il y a le complément du comparatif (et du superlatif relatif), qui exprime le deuxième terme de la comparaison : Nabil est moins studieux *que son frère* / Mohamed est le plus grand *de tous*.

2.8. Le complément des mots invariables : Certains mots invariables peuvent avoir un complément :

- Le complément de l'adverbe : ce complément peut être un autre adverbe, un nom, un pronom : Vous arrivez *trop* tard / Agissons conformément à *la loi* / Heureusement *pour lui*, ses appels furent entendus.
- Le complément de la préposition : ce complément est un adverbe : Il se tient *tout* contre le mur.
- Le complément de la conjonction de subordination : ce complément est un adverbe : Il part *bien* avant que l'heure sonne.
- Le complément du présentatif : voici ou voilà : Voici *le jour* / Voici *pour la peine* / Voilà *qu'une ondée* vint à tomber.
- Le complément de l'interjection : Adieu *pour jamais*.

2.9. Les mots mis en apostrophe : Le mot mis en apostrophe est un nom ou un pronom désignant l'être animé ou la chose personnifiée à qui on adresse la parole : *Poète*, chante la gloire de la patrie ! / *Cieux*, racontez la gloire de dieu ! / *Vous*, récitez votre leçon.

2.10. Le mot explétif : est un pronom personnel marquant l'intérêt que prend à l'action la personne qui parle, ou indiquant qu'on sollicite le lecteur ou l'auditeur de s'intéresser à l'action exprimée par le verbe : Je *vous* lui ai fait un sermon bien senti, je vous assure ! Goûtez-*moi* cette boisson-là...

Applications

Exercice n°01 :

Relevez les verbes et cherchez-en les sujets ou groupes sujets :

1. Respirer profondément apaise
2. Nul n'est prophète en son pays, dit un proverbe.

3. Se pencher dehors présente un danger
4. Qui ne dit mot consent
5. Qui veut la fin veut les moyens
6. Chacun fera ce qu'il peut
7. Celui qui arrivera le premier recevra un prix
8. Quiconque joue avec le feu risque de se brûler
9. Que sert de dissimuler ?
10. Vivent les vacances !

Exercice n°02 :

Distinguez les sujets apparents et les sujets réels :

1. Le ciel est gris, il pleut
2. Dans nos cœurs, il flotte une grande tristesse.
3. L'hiver sévit : il neige, il vente, il faudrait un abri pour les sans logis
4. Il importe que chacun soit à son poste
5. Il lui arriva une aventure incroyable
6. Il ne suffit pas d'avoir du talent, il faut encore du caractère.

Exercice n°03 :

Relevez les COD dans les phrases suivantes :

1. J'aime à lire
2. Le sport nous fortifie.
3. J'écoute volontiers de la musique
4. Je ferai tout pour vous.
5. Qui ne risque rien n'a rien
6. Regardez les enfants jouer
8. Le sage sait que tout passe
9. Dites-moi si vous viendrez
10. Je me demande pourquoi tu hésites

Exercice n°04 :

Distinguez parmi les mots soulignés les COD et les COI :

1. Certains aiment les voyages qui leur procurent un dépaysement, d'autres préfèrent le farniente.
2. Il faut se réjouir des accords signés entre ces deux pays.
3. Ta proposition ne me dit rien qui vaille.
4. Je vous encourage à bien travailler.
5. Je me dis que vous réussirez.

6. La voisine se plaignait qu'elle ne voyait personne.
7. L'Académie a remis un prix à cet écrivain.

Exercice n°05 :

Employez dans une courte phrase chacun des verbes suivants en y joignant chaque fois un complément circonstanciel approprié :

Travailler- s'instruire- parler- entrer- monter- attendre- semer- porter.

Exercice n°06 :

Tournez par le passif les phrases suivantes et soulignez chaque fois le complément d'agent :

1. Beaucoup de jeunes apprécient le voyage
2. Bravo à celle qui a fait ce dessert
3. Tous ceux qui le connaissent l'aiment
4. Ce qui compte, c'est qu'aucune distraction n'interrompe mon travail
5. Les vents de l'automne agitent la forêt

Exercice n°07 :

Distinguez les attributs du sujet et les attributs du complément d'objet justifié:

Les feuillages sont encore vigoureux, mais on devine la sève déjà moins généreuse. Les arbres prennent des teintes qu'on croirait invraisemblables, tant elles sont riches et variées. Les feuilles des tilleuls deviennent blondes ; celles des chênes, on les voit d'abord cuivrées, puis elles paraissent rouillées et elles resteront telles durant tout l'hiver. Elles sont étrangement tenaces et restent attachées aux branches jusqu'à ce que la poussée de la sève nouvelle vienne, au printemps, les jeter bas.

Exercice n°8 :

Donnez la fonction des mots soulignés :

Déjà l'orient blanchit. Il circule de vagues remous dans les premières lueurs de l'aube. La lumière vient ; on la croirait lointaine encore, mais elle est proche. Au bout de la tour, la girouette, encline à l'instabilité, se remue doucement ; l'air chauffé sort de sa torpeur et court, léger, le long des rues. Puis viennent des souffles, des sons indécis, come si chaque demeure, lourde de sommeil s'étirait au fond d'une alcôve bien fermée.

Exercice n°9 :

Soulignez les mots et groupes de mots dont la fonction est liée aux verbes et précisez leur fonction :

1. Qui a été assez gourmand pour manger tout le chocolat ?
2. Ce chanteur est admiré par des milliers d'adolescents.
3. Prendre une décision est parfois difficile.
4. Chacun s'est engagé à dire la vérité, même s'il la jugeait pénible.
5. Le plus amusant est que personne ne s'est douté de la supercherie.

Exercice n°10 :

Soulignez les sujets et entourez les COD, ensuite mettez ces phrases actives à la forme passive, soulignez les compléments d'agent :

1. Chacun approuva la décision.
2. Qui lui annoncera la nouvelle ?
3. Ils sélectionneront les photos et tu les colleras.
4. Tous ont apprécié non seulement sa compétence, mais aussi sa gentillesse .
5. Ni lui ni moi ne connaissons la réponse.

Exercice n°11 :

Donnez la fonction grammaticale des mots soulignés :

Il flottait là une délicieuse fraicheur. A cent pas, dans l'herbe du talus, une paysanne en tablier bleu était agenouillée au bord du ruisseau et lavait son linge. A l'arrière-plan, un moulin dont on apercevait les murs gris mêlait son tic-tac aux claquements frais du battoir. Je t'aime, paisible retraite dont la grâce a été chantée par les poètes. Que je vivais heureux sous tes ombrages.

1. Définition de la phrase composée

Formée d'un système de propositions : un verbe qui est la base de la phrase se subordonnent une ou plusieurs propositions remplissant les fonctions de sujet, d'objet, de complément circonstanciel.... : Je **désire** *que vous soyez heureux et que vous profitiez de vos belles années.*

2. Les espèces de propositions : Les propositions composant la phrase composée se divisent en :

2.1. Proposition indépendante : elle ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend : Les joueurs arrivent rapidement sur le terrain.

2.2. Proposition principale : a sous sa dépendance une ou plusieurs autres propositions : *On a perdu peu quand on garde l'honneur* (Voltaire).

2.3. Proposition subordonnée : qui est dans la dépendance d'une autre proposition : Le cœur a ses raisons *que la raison ne connaît point* (Pascal).

2.4. Proposition incidente : est une proposition indépendante ou principale, généralement courte, intercalée dans la phrase ou ajoutée à la fin de la phrase, mais sans aucun lien grammatical avec elle, et indiquant qu'on rapporte les paroles de quelqu'un ou exprimant une sorte de parenthèse : Allons, faites donner la garde, *cria-t-il* (Hugo)/ L'honneur, *vous le savez*, est un bien précieux.

Remarque :

- Une proposition subordonnée peut avoir dans sa dépendance une autre proposition subordonnée : la première est alors principale par rapport à la seconde : 1. Les moralistes affirment 2. *que l'on peut aller loin* (S à 1, P par rapport à 3) 3. *quand on a de la volonté* (S à 2).
- Outre les propositions dont le verbe à un mode personnel, il y a des propositions *infinitives* et des proposition *participes* : J'entends *le train arriver*/ *La chance aidant*, je gagnerai.

- Dans une phrase, pour identifier les différentes propositions, on souligne : les verbes à un mode personnel, les infinitifs ayant un sujet propre, les participes ayant un sujet propre.

3. Groupement des propositions : Les propositions de même nature peuvent, dans la phrase, être associées par coordination ou par juxtaposition.

3.1. La coordination : Sont dites coordonnées les propositions de même nature qui, dans une même phrase, sont liées entre elles par une conjonction de coordination : *L'homme s'agite et Dieu le mène* (indépendantes coordonnées)/ J'ai dit et je répète que le travail est un trésor (2 P C).

3.2. La juxtaposition : sont dites juxtaposées les propositions de même nature qui, dans une même phrase, sont placées l'une à côté de l'autre, sans l'aide d'une conjonction : *L'homme s'agite, Dieu le mène* (indépendantes juxtaposées).

3.3. La subordination : sont dites subordonnées les propositions ayant des statuts grammaticaux différents qui , dans une même phrase, sont liées par une conjonction de subordination. La relation de subordination fait dépendre un élément de l'autre, l'élément subordonné ne peut exister seul.

Applications

Exercice n°01 :

Réécrivez les propositions et donnez leur nature dans le passage suivant:

Je ne veux point qu'un gendre puisse à ma fille reprocher ses parents. S'il fallait qu'elle me vînt visiter en équipage de grande dame, et qu'elle manquât par mégarde à saluer quelqu'un du quartier, on ne manquerait pas aussitôt de dire cent sottises. [...] Je ne veux point tous ces caquets et je veux un homme à qui je puisse dire : « Mettez-vous-là, mon gendre, et dînez avec moi. »

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*

Exercice n°02 :

Soulignez les principales et mettez entre crochets les subordonnées. Quelle est la classe grammaticale des autres propositions ?

Mme Picard était d'avis qu'un enfant peut tout lire : « Un livre ne fait jamais de mal quand il est bien écrit » En sa présence, j'avais autrefois demandé la permission de lire *Madame Bovary* et ma mère avait pris sa voix trop musicale : « Mais si mon petit chéri lit ce genre de livre à son âge, qu'est-ce qu'il fera quand il sera grand? ». « Je les vivrai ! » Cette réplique avait connu le succès le plus franc et le plus durable.

J.-P. Sartre, *Les Mots*, © éd. Gallimard, 1964.

Exercice n°03 :

Indiquez de quelles sortes de propositions ces phrases sont constituées et précisez comment les propositions sont reliées entre elles : juxtaposition, coordination...

1. Il fait beau, il fait chaud, mais la mer est agitée.
2. La mer est agitée bien qu'il fasse beau et chaud.
3. On apprend que le vainqueur de la course en solitaire atteindra bientôt les côtes et qu'il sera accueilli triomphalement.
4. Dis-nous comment tu t'appelles et où tu habites.

Exercice n°04 :

Soulignez les phrases simples, mettez une barre entre les propositions de la phrase complexe et précisez si elles sont juxtaposées ou coordonnées et justifiez votre réponse

La calèche quitta la route, prit un chemin de traverse, et s'arrêta devant une porte formée de deux piliers de briques blanchies, surmontées d'urnes de terre rouge. Une claire-voie peinte en vert servait de fermeture. Au-dessus de la haie, trois ou quatre énormes figuiers étalaient par masses compactes leurs larges feuilles d'un vert métallique avec une vigueur de végétation toute africaine.

Th. Gautier, *Jettatura*.

Exercice n°05 :

Repérez les propositions dans les phrases suivantes et dites quelles sont celles qui s'associent entre elles soit par coordination soit par juxtaposition :

- Tout passe, tout lasse.
- Le temps est précieux : ne le gaspillez pas
- L'instruction est amère mais les fruits en sont doux.
- Vous êtes peu expérimentés ; donc aimez à demander conseil ;
cependant choisissez bien vos conseillers.

1. La nature d'une proposition subordonnée

La nature d'une proposition subordonnée correspond à son type. Sa fonction relève du rôle grammatical qu'elle joue dans la phrase. Pour donner la nature d'une proposition subordonnée, on analyse la classe grammaticale du mot introducteur ou, s'il n'y en a pas, le mode du verbe noyau.

- 1.1. **La proposition subordonnée conjonctive** est introduite par une conjonction de subordination : *que, quand, lorsque, comme, parce que, pour que*, etc : Les pêcheurs attendent pour sortir [*que la tempête se calme*].
- 1.2. **La proposition subordonnée interrogative** est introduite par un mot interrogatif (pronom, déterminant ou adverbe) : elle peut être transformée en question : Les gens du village se demandent [*si le mauvais temps durera longtemps*] → *Le mauvais temps durera-t-il longtemps ?*
- 1.3. **La proposition subordonnée relative** est introduite par un pronom relatif : celui-ci représente un GN ou un pronom. On entend le vent [*qui mugit*]. (*qui* représente le groupe nominal *le vent*.)
- 1.4. **Les propositions subordonnées participiale et infinitive** se construisent sans mot subordonnant : l'une a pour noyau un verbe au participe ; l'autre, un verbe à l'infinitif. [*La tempête s'étant calmée*], les femmes regardent [*les bateaux s'éloigner*].

2. La fonction d'une proposition subordonnée :

2.1. Subordonnée sujet : La subordonnée sujet peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que* après un verbe de forme impersonnelle : cette proposition est le sujet réel du verbe de la forme impersonnelle : Il convient *que vous veniez*.
- Une proposition introduite par la conjonction *que* et placée en tête de la phrase (souvent reprise par *ce, cela, ...*) : *Que vous ayez fait une si belle action, cela vous honore*.

- Une proposition commençant par *que, si, comme, quand, lorsque...*, placée après la principale, mais annoncée en tête de la phrase par *ce, ceci, cela,...* : *c'est un bien que nous ignorions l'avenir.*
- Une proposition introduite par un des pronoms relatifs indéfinis : *qui* ou *quiconque* : *Qui veut la fin veut les moyens.*
- Une proposition infinitive reprise par *ce, cela, ...* : *Un fils insulter sa mère, cela est odieux/ Un citoyen trahir son pays, cela mérite un châtement.*

2.2. Subordonnée attribut : La subordonnée attribut peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que* et venant après les locutions formées d'un nom sujet et du verbe être, telle que : *mon avis est, le malheur est, la vérité est* : *mon avis est que vous avez raison.*
- Une proposition introduite par un des pronoms relatifs indéfinis *qui* (au sens de celui que) ou *quoi* (toujours précédé d'une préposition) : *Le coupable n'est pas qui vous croyez/ c'est à quoi je pensais.*

2.3. Subordonnée en apposition : elle peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que* (au sens de « à savoir que ») et jointe à un nom ou à un pronom pour le définir ou l'expliquer comme le fait un nom en apposition: *N'approuvons pas cette maxime que la fin justifie les moyens.*
- Une des propositions : *qui plus est, qui mieux est, qui pis est* : *Il m'a bien accueilli et, qui plus est, il m' a félicité.*

2.4. Subordonnée complément d'objet : elle peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que, ce que, de ce que* : *Il s'attend à ce que je vienne (COI)/vous savez que votre heure viendra(COD)*
- Une proposition introduite par un des relatifs indéfinis *qui* ou *quiconque* : *Aimez qui vous aime/ Il aide quiconque le sollicite.*
- Une proposition introduite par un mot interrogatif : *si, qui, quel, quand...* dans l'interrogation indirecte : *Dites-moi qui tu es./ Je demande quand vous partez.*
- Une proposition infinitive : *J'entends les oiseaux chanter.*

Remarque :

- Une proposition subordonnée introduite par *que* peut être complément des présentatifs : voici, voilà : Voici *que la nuit vient*.(COD)/ Voici *venir la nuit*.

2.5. Subordonnée complément circonstancielle : elle se range en divers groupes suivant l'espèce de circonstance qu'elle exprime. Elle peut marquer : le temps, la cause, le but, la conséquence, l'opposition, la condition, la comparaison : les oiseaux chantent *quand le soleil se lève*.

Remarque :

Outre ces catégories, on distingue parfois des subordonnées circonstanciennes marquant le lieu, l'addition, la manière : *où il y aurait de la gêne*, il n'y aurait pas de plaisir/ *outre qu'il est trop jeune*, il n'a pas de diplôme./ Nous agissons toujours *sans qu'on nous le commande*.

2.6. Subordonnée complément d'agent : elle désigne l'être par qui est faite l'action que subit le sujet du verbe principal. Elle est introduite par un des pronoms relatifs indéfinis qui ou quiconque, l'un et l'autre précédés d'une des prépositions par ou de : Cette maison sera habitée *par qui la construira*/ Cet homme est aimé *de quiconque le connaît*.

2.7. Subordonnée complément de nom ou de pronom : La subordonnée complément de nom ou de pronom se joint au nom ou au pronom pour en préciser le sens comme pourrait le faire un nom ou un adjectif. Elle est introduite par un pronom relatif : c'est donc une S.R. au point de vue de sa fonction, la S.R est :

2.7.1. Complément déterminatif : Quand elle restreint la signification du nom ou du pronom antécédent : on ne peut pas la retrancher sans nuire essentiellement au sens de la phrase, elle sert à distinguer l'être ou la chose dont il s'agit des autres êtres ou choses : Les plantes *qui ne sont pas arrosées* dépérissent très vite.

2.7.2. Complément explicatif : quand elle ajoute à l'antécédent une explication accessoire, exprimant un aspect particulier de l'être ou de la chose dont il s'agit ; on peut la retrancher sans nuire essentiellement au sens de la phrase et d'ordinaire elle est séparée par une virgule : Notre projet *qui a connu une forte concurrence* vient d'être sélectionné.

Remarque :

La subordonnée conjonctive introduite par la conjonction *que* et précisant un nom comme : **bruit, nouvelle, certitude, conviction, crainte, espoir, opinion, sentiment...**, est une subordonnée complément déterminatif du nom : L'espoir *qu'elle guérira* me soutient/ J'ai le sentiment *qu'il dit la vérité.*/ On a donné la preuve *que l'accusé est innocent.*

2.8. Subordonnée complément de l'adjectif : elle se joint à certains adjectifs exprimant, en général, une opinion ou un sentiment, tels que : *sûr, certain, heureux, content...*, pour en préciser le sens ; elle est introduite par la conjonction **que** (parfois **de ce que** ou **à ce que**) ou par un des pronoms relatifs indéfinis **qui** ou **quiconque**, précédé d'une préposition : sûr *qu'il gagnerait la course*, le lièvre s'amusa longtemps/ Cet homme, soucieux *qu'on le protège*, avait engagé des gardes du corps/Les hommes ingrats *envers qui les a aidés* méritent d'être blâmés/ Certains gens sont, par leurs opinions, semblables à *quiconque les approche.*

Remarque :

La proposition participe (présent ou passé) est équivalente à un complément circonstanciel de temps, de cause, d'opposition ou de condition, et elle n'est pas rattachée à la principale par aucun mot subordonnant : *Dieu aidant*, nous vaincrons/ *La Palestine délivrée*, les croisés créèrent le royaume de Jérusalem.

Applications

Exercice n°01 :

Formez de courtes phrases composées contenant les propositions subordonnées suivantes :

Proposition subordonnée	Phrase composée
conjonctive
relative
Participiale
Infinitive

Exercice n°02 :

Analyser les diverses phrases dans le texte suivant :

Les fruits de vos études

Si vous vous acquittez très exactement et très soigneusement de toutes les tâches qui vous sont imposées, vous en recueillerez des fruits dont l'importance ne vous échappe certainement pas. Soyez sûrs que votre avenir dépend, dans une certaine mesure, des efforts que vous faites pendant que vous êtes jeunes et des règles auxquelles vous vous pliez. Quoiqu'il vous en coûte peut-être maintenant, vous serez heureux plus tard qu'on vous ait donné des maîtres soigneux de former votre esprit et votre caractère.

Exercice n°03 :

Soulignez les subordonnées et donnez leur fonction.

1. Elle compte écrire la suite du roman qu'elle vient de publier.
2. Nous sommes tristes que vous ne veniez pas.
3. Ne marche pas trop vite, qu'on puisse te suivre.
4. Il est probable que nous réussirons.
5. Les gens que je connais savent que je suis honnête.
6. Ils n'ont pas précisé quand ils arriveraient.
7. La rue où vous habitez est très calme.
8. Elle fut accueillie par ses amis quand elle arriva à la gare.
9. Personne n'a deviné qui était l'auteur du canular.

Exercice n°04 :

Soulignez les subordonnées conjonctives circonstancielles et indiquez la circonstance exprimée.

1. L'orage a provoqué une panne de courant, si bien qu'on ne voit plus rien.
2. Si j'avais du talent, j'écrirais un roman.
3. Adressons-nous à l'hôtesse pour qu'elle nous indique où nous devons aller.
4. Pendant qu'elle téléphonait, le repas a brûlé.
5. Le chat déguste son poisson avec délicatesse, ainsi que le ferait un gourmet.
6. Quoiqu'il paraisse vétuste, ce fauteuil est confortable.

7. Comme j'étais en avance, j'ai fait un tour dans le quartier
8. Cet enfant raisonne comme le ferait un adulte.

Exercice n°05 :

Indiquez la classe grammaticale de chaque *que (qu')* , dans le cas d'un pronom relatif, soulignez son antécédent :

1. Que signifient ces signes gravés sur cette pierre ?
2. Lui qu'on croyait si calme est entré dans une terrible colère.
3. Que répondre aux messages insolents qu'il nous envoie ?
4. Je suis satisfait de l'ordinateur que je viens d'acquérir.
5. Quelle est la montagne que l'on aperçoit au loin ?

Exercice n°06 :

Complétez ces phrases avec un groupe de mots introduit par *que*, soulignez le mot ou le comparatif qui entraîne l'emploi de *que* :

1. Le temps est moins ensoleillé
.....
2. Vous êtes bien tel
.....
3. Installons-nous ailleurs
.....

Exercice n°07 :

Dans les phrases suivantes, soulignez les propositions subordonnées , s'il y a lieu, et justifiez votre réponse pour chaque phrase :

1. Les candidats ayant tous réussi leur examen, il n' y aura pas de session de rattrapage.
2. Les candidats ayant tous réussi leur examen sont priés de venir retirer leur diplôme au secrétariat.
3. Je vois venir le temps des soucis.
4. Sortis de cours de bonne heure, ils sont allés boire un café à la cafétéria.
5. As-tu vu l'accident se produire ?

PARTIE 03
PHRASE SYNTAXIQUE

1. Définition du syntagme : Un syntagme est un ensemble de mots :

- Organisé de façon cohérente autour d'un mot appelé « *tête du syntagme* », et qui suffit à constituer un syntagme : c'est alors un ensemble qui peut comprendre un seul élément, par exemple : Mohamed.
- Pouvant avoir une fonction syntaxique dans une phrase.

La phrase est constituée d'un ensemble de syntagmes ayant une fonction dans cette phrase, et qu'on appelle les constituants de la phrase. Il est important de repérer le mot qui constitue la tête du syntagme, même si ce syntagme est très long et comporte un grand nombre d'expansions de la tête de syntagme : Exemple : ***Mohamed*** arrive demain (dans cette phrase Mohamed est un SN qui est sujet). Le SNS peut être :

1. ***Mon frère*** arrive demain
2. ***Mon grand frère*** arrive demain
3. ***Mon grand frère médecin*** arrive demain
4. ***Mon grand frère médecin qui habite Alger et que je n'ai pas vu depuis plusieurs mois*** arrive demain. (Dans chacun de ces quatre syntagmes nominaux, la tête du Syntagme est frère)

Remarque :

- Les mots qui peuvent être tête de syntagme sont : le nom, le pronom, le verbe, l'adjectif et l'adverbe. Ne peuvent donc constituer une tête de syntagme : les déterminants, les conjonctions, les prépositions, les interjections.
- On appellera syntagme subordinal (S. Sub) un syntagme constitué d'un verbe subordonné, avec son sujet et ses compléments, ce qui est appelé « proposition subordonnée » : Le voisin *dont je t'ai parlé*, aimerait te rencontrer/ *Si tu veux la paix*, prépare la guerre.
- L'infinitif et le participe constituent un syntagme infinitival et un syntagme participial quand ils n'ont pas de sujet propre : J'aimerais *partir à l'étranger*/ *Parlant tout bas*, elle pensait que personne ne l'entendait.

- Quand l’infinitif ou le participe ont un sujet propre, ils constituent, avec leur sujet et leurs compléments, un syntagme subordinal (Sub. infinitive ou participiale) : J’entends *siffler le train/ Le cours ayant été reporté*, la salle sera libre demain.
- Quand un syntagme nominal, pronominal ou infinitival est introduit par une préposition, c’est un syntagme nominal prépositionnel (S.N.prép), un syntagme pronominal prépositionnel (S.Pron. prép) ou un syntagme infinitival prépositionnel (S.Inf. prép) : Il a laissé sa voiture *derrière la poste*.

2. Différents types de syntagmes

2.1. Le syntagme nominal (S. N.)

Un syntagme nominal est un syntagme dont le noyau est un nom. Le SN le plus court est constitué du nom seul, sans déterminant ni expansion. C’est le plus souvent un nom propre, mais cela peut aussi être un nom commun : *Pierre* est venu/ Son père est *boulangier*.

Le syntagme nominal type est constitué d’un nom précédé de son déterminant : *La table* est salle. Mais le nom peut avoir un grand nombre d’expansions, à gauche ou à droite :

- A gauche : les déterminants et certains adjectifs épithètes du nom. Les déterminants sont toujours à gauche du nom : *les étudiants, nos étudiants, certains étudiants...*
- A droite : les épithètes (adjectifs du nom), les compléments du nom (syntagmes nominaux prépositionnels ou syntagmes subordinaux) : *les étudiants sérieux, le produit que je vends, un coiffeur pour dame, les voyageurs sans bagages.*
- Dans le syntagme nominal : *les étudiants de l’université de Biskra*, la tête du syntagme est *étudiants*, il est déterminé par l’article défini *les*, et il a pour complément un syntagme nominal prépositionnel : *de l’université de Biskra*, dont la tête de syntagme est *université* et qui inclut, lui aussi, un autre syntagme : *de Biskra* (syntagme nominal prépositionnel complément du nom *université*). Ainsi, le SN : *les étudiants de l’université de Biskra* enchâsse le SN prép : *de l’université de Biskra*, qui lui-même enchâsse le SN prép *de Biskra*. On peut dire : *de Biskra* est enchâssé dans : *de l’université de Biskra*, lui-même, enchâssé dans : *les étudiants de l’université de Biskra*.

2.2. Le syntagme pronominal (S.pron.)

Un syntagme pronominal est un syntagme dont le noyau est un pronom. Le S.pron. est équivalent à un syntagme nominal. Le pronom non clitique (la place du pronom clitique [conjoint] est déterminé par la place du verbe. Le pronom non clitique est appelé aussi disjoint : Lorsque la place du pronom personnel est libre par rapport à celle du verbe) peut avoir la plupart des expansions du nom, comme dans les exemples suivants :

- Celle *qui m'a parlé hier* : le syntagme subordinal : *qui m'a parlé hier* est une expansion du pronom démonstratif celle.
- Celui *du dessous* : le syntagme nominal prépositionnel *du dessous* est une expansion du pronom démonstratif celui.
- Certains *de mes amis* : le syntagme prépositionnel *de mes amis* est une expansion du pronom indéfini : certains.

2.3. Le syntagme verbal (S.V.)

Un syntagme verbal est un syntagme dont le noyau est un verbe. En conséquence, le syntagme verbal correspond, selon le cas, à une proposition ou bien à une phrase. Le SV inclut aussi la négation : ne...pas : Il *n'avait pas pu arriver à temps*. Lorsque *ne* est en corrélation avec un adverbe, un pronom ou un adjectif (jamais, personne, aucun...) on conviendra de l'analyser comme faisant partie du S.adv, pronom ou adjectif.

Lorsque le noyau d'un syntagme verbal est un verbe non conjugué, on peut préciser, selon le mode du verbe noyau : syntagme infinitival ou syntagme participial.

2.4. Le syntagme adjectival (S.Adj.)

Un syntagme adjectival est un syntagme dont le noyau est un adjectif qualificatif. Le syntagme adjectival est souvent réduit à un seul élément, l'adjectif seul. Mais l'adjectif peut recevoir des expansions : J'ai un jardin *plein de roses odorantes*. Le syntagme adjectival *plein de roses odorantes* a pour noyau l'adjectif qualificatif : *plein*. Le SN. prépositionnel *de roses odorantes* est complément de l'adjectif *plein*.

2.5. Le syntagme adverbial (S. Adv)

Un syntagme adverbial est un syntagme dont le noyau est un adverbe : Ils ont dû payer une amende *conformément à la loi*. Le syntagme adverbial : *conformément à la loi* a pour noyau l'adverbe *conformément*.

L'adverbe peut avoir les mêmes expansions que l'adjectif qualificatif : *rapidement, très rapidement, plus rapidement que je ne l'avais prévu.....*

2.6. Le syntagme infinitival et participial (S.inf et S.part.)

L'infinitif , tête du syntagme infinitival, et le participe présent ou passé, tête du syntagme participial, peuvent avoir tous les compléments du verbe : compléments d'objet, compléments circonstanciels... Mais ils ne peuvent pas avoir de sujet, car le participe et l'infinitif ne sont la tête d'un syntagme infinitival ou d'un syntagme participial que s'ils n'ont pas de sujet propre : Il était heureux *de partir en vacances*/ Il marchait en silence, *rêvant à son avenir*.

S'ils ont un sujet propre, ils constituent, avec leur sujet et éventuellement avec leur complément, un syntagme subordinal : *Sa dernière bouchée avalée*, il a quitté la pièce/ *Ma mère ne venant pas*, je reste aussi.

2.7. Le syntagme subordinal (S. Sub)

Un syntagme subordinal est un syntagme dont le noyau est un verbe subordonné. Il peut être subordonné au verbe pivot de la phrase : Je voudrais *que vous veniez*, ou bien à un autre constituant de la phrase : J'ai un chien *qui aboie sans arrêt*.

Le syntagme subordinal dépend syntaxiquement d'un autre élément de la phrase, il se constitue d'un verbe subordonné avec son sujet et ses compléments.

Il existe différents types de syntagmes subordinaux :

- **Subordonnées relatives** : introduites par un pronom relatif : J'ai beaucoup aimé le livre *que tu m'as prêté*.
- **Subordonnées conjonctives** : introduites par une conjonction de subordination : Je sais bien *que tu feras le nécessaire*/ Il est arrivé en retard *parce qu'il avait manqué son train*.

- **Subordonnées adverbiales** : introduites par un adverbe connecteur : quand, comme... : Je viendrai *quand tu voudras*.
- **Subordonnées infinitives** : dont le verbe est à l'infinitif : Je n'ai pas entendu *mon frère entrer*.
- **Subordonnées participiales** : dont le verbe est au participe : *Son travail fini*, il est parti aussitôt.

2.8. Les différents types de syntagmes prépositionnels

Quand le syntagme nominal, pronominal, infinitival, participial, adverbial ou subordinal est introduit par une préposition, il est appelé :

- Syntagme nominal prépositionnel (S.N. prép) : les habitants *d'Alger*.
- Syntagme pronominal prépositionnel (S. Pron. Prép) : transmettre le message *à certains*.
- Syntagme infinitival prépositionnel (S.Inf. prép) : le moment *de partir*.
- Syntagme participial prépositionnel (S. Part. Prép) : Parler *en criant*.
- Syntagme adverbial prépositionnel (S. Adv. Prép) : Partir *à jamais*.
- Syntagme subordinal prépositionnel (S. Sub. Prép) : L'envoyer *à qui on voudra*.

Remarque : L'appellation de syntagme prépositionnel est rejetée pour trois raisons :

- La préposition n'est pas la tête du syntagme, mais elle introduit ce syntagme en le hiérarchisant par rapport à un autre.
- La seule différence entre un syntagme nominal et un syntagme nominal prépositionnel est que le second est introduit par une préposition, tous les deux sont des syntagmes nominaux dont la tête est un nom.
- L'appellation de syntagme prépositionnel ne permet pas de faire la différence entre les différents syntagmes introduits par une préposition.

Applications

Exercice n° 01 :

Dans le texte suivant, dites à quelle catégorie appartiennent les syntagmes en italique :

Je ne sais pas *si on tire d'autres coups de feu*. J'ai la sensation *d'entendre d'autres détonations*. Mais sans m'arrêter, je cours, *zigzaguant entre les baraques*, serrant mes appareils *contre ma poitrine*. Jusqu'à l'endroit où j'ai laissé ma moto *derrière une cabane en tôle ondulée*. Je mets le moteur en route et je bondis en selle comme un cowboy. *Maintenant* je suis d'un calme effrayant. Mais, dans ma poitrine, mon cœur *saute* comme dans une cage. Ce n'est que lorsque je suis *à l'abri* dans ma chambre, à Stellenbosch, allongé sur mon lit, que je commence *à trembler*. Et j'ai besoin de beaucoup de temps pour que mes pensées redeviennent *cohérentes*.

Exercice n° 02 :

Dans le texte suivant, relevez tous les syntagmes nominaux et tous les syntagmes nominaux prépositionnels, et donnez la catégorie des syntagmes qu'ils enchâssent :

Puis il retombe dans son silence et son immobilité frileuse, au moment où la nuit, plus noire après les lumières de Monte-Carlo, nous reprend. Les phares, qu'on vient d'allumer, ouvrent devant nous une baie, un tunnel de clarté, cerné d'un pâle et trépidant arc-en-ciel. L'air sec, moins froid, ouvre mes narines, et je m'appuie de la nuque au pli de la capote baissée, avec la détente, la sécurité que me donne la certitude d'être, jusqu'à Nice, invisible, mieux voilée par la nuit que par mon masque aux yeux de verre...

Colette, *L'Entrave*, Flammarion, p. 29.

Exercice n° 03 :

Dans les phrases suivantes, relevez les syntagmes subordonnés :

1. Ayant décidé de partir très tôt, il a pensé que le mieux était d'aller à la gare en taxi.
2. On a tort de toujours vouloir savoir.
3. Je suis ravie qu'il ait décidé de venir.
4. Je me demande bien ce qu'il a pu lui dire.

5. J'ai entendu pleurer leur bébé, mais je ne savais pas que c'était si grave.
6. Le train étant arrivé en retard, il a raté le bus qu'il devait prendre à la gare.
7. Je me demande bien ce qu'il aurait fait si tu n'étais pas arrivé.
8. Comme je n'ai pas bien compris ce qu'il m'a dit au téléphone, je lui reposerai la question quand il viendra.
9. A qui parlais-tu tout à l'heure ?
10. As-tu vu l'accident se produire ?

Exercice n°4 :

Inventez :

1. Une phrase contenant un syntagme nominal enchâssant un syntagme subordinal qui enchâsse un autre syntagme subordinal.
2. Une phrase contenant un syntagme adjectival enchâssant un syntagme subordinal.
3. Une phrase contenant un syntagme adverbial enchâssant deux syntagmes subordinaux

Exercice n°05 :

Dans le passage suivant, donnez la fonction des syntagmes subordinaux :

En ce moment, les filles de l'hôtesse se mirent à fondre en larmes ; elles tremblaient pour Fabrice ; et comme elles comprenaient à peine le français, elles s'approchèrent de son lit pour lui faire des questions. Elles discutèrent avec leur mère, mais, à chaque instant, les yeux se tournaient vers notre héros : il crut comprendre que sa fuite pouvait les compromettre, mais qu'elles voulaient bien en courir la chance. Un juif du pays fournit un habillement complet, mais quand il l'apporta vers les dix heures du soir, ces demoiselles reconnurent, en comparant l'habit avec le dolman de Fabrice, qu'il fallait le rétrécir infiniment. Aussitôt elles se mirent à l'ouvrage ; il n'y avait pas de temps à perdre. Fabrice indiqua quelques napoléons cachés dans ses habits, et pria ses hôtesse de les coudre dans les vêtements qu'on venait d'acheter.

1. Définition de la phrase syntaxique

La grammaire traditionnelle fait référence à un énoncé écrit, puisqu'elle envisage comme limite à la phrase le point : elle définit la phrase comme l'ensemble des mots compris entre deux points. Mais cette définition ne convient pas à l'oral puisque le point ne correspond pas nécessairement à une pause significativement plus longue.

En effet, l'ensemble des mots compris entre deux points ne constitue pas toujours un tout cohérent : *L'étudiant est sorti. Tout seul.* Dans cet exemple, la seconde phrase est dépendante syntaxiquement de la première, car elle est constituée d'un syntagme adjectival dépendant syntaxiquement de : *L'étudiant*. De ce fait, l'exemple proposé est constitué d'une seule phrase syntaxique. Mais l'énoncé suivant est constitué de deux phrases syntaxiques : *Le chemin est long ; nous sommes fatigués.*

On appelle, donc, phrase syntaxique un ensemble autonome de syntagmes dépendant syntaxiquement d'un pivot, qui est le plus souvent un verbe conjugué. Cette définition est valable aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Le pivot de la phrase peut aussi être :

- Un nom, et la phrase est alors une phrase nominale : *Accident d'avion en France.*
- Un pronom : *Moi !*
- Un verbe à l'infinitif : *Vivre mieux en dépensant moins.*
- Un adverbe : *Jamais sans ma fille.*

2. Les critères de reconnaissance de la phrase syntaxique : La phrase syntaxique est reconnue par deux critères essentiels :

- La cohésion syntaxique d'un groupe de syntagmes autour d'un pivot.
- L'autonomie de l'ensemble : un syntagme subordonnel n'est pas une phrase syntaxique parce qu'il dépend d'un autre ensemble, donc, il ne répond qu'à l'un des deux critères.

Exemple : *qu'il ait décidé de venir*: dans cette séquence, il y a cohésion syntaxique autour d'un pivot, mais l'ensemble n'est pas autonome et doit s'intégrer dans une structure syntaxique plus large : *Je suis heureux qu'il*

ait décidé de venir, où le syntagme subordinal *qu'il ait décidé de venir* est expansion de l'adjectif *heureux*.

3. Phrase syntaxique simple et phrase syntaxique complexe

La phrase syntaxique simple est une phrase ne contenant aucun syntagme subordinal. La phrase syntaxique complexe est une phrase contenant un ou plusieurs syntagmes subordinatifs compléments du verbe ou d'un autre syntagme dans la phrase.

Remarques :

- Si l'infinitif et le participe ont un sujet propre, ils sont la tête d'un syntagme subordinal, et la phrase est alors une phrase complexe : Il regardait *la pluie tomber*/ *Les oiseaux faisant leur nid au printemps*, le jardin en est plein à cette saison.
- Si l'infinitif et le participe n'ont pas un sujet propre, ils sont la tête d'un syntagme infinitival ou participial, et la phrase est alors une phrase simple, si elle ne contient pas de syntagme subordinal par ailleurs : Il voulait *partir au Canada*/ *Les oiseaux, faisant leur nid au printemps*, envahissent le jardin à cette saison.

Applications

Exercice n°1:

Dans le texte suivant, séparez les phrases syntaxiques de deux barres verticales et soulignez de deux traits le pivot de la phrase :

C'était beau. Vert, blanc. Ordonné. On sentait l'organisation. Ils avaient tout fait pour qu'on soit bien, ils s'étaient demandé qu'est-ce qu'il faut mettre pour qu'ils soient bien ? et ils l'avaient mis. Ils avaient même mis de la diversité : quatre grandes tours, pour varier le paysage, ils avaient fait des petites collines, des accidents de terrain, pour que ce ne soit pas monotone ; il n'y avait pas deux chalets pareils ; ils avaient pensé à tout pour ainsi dire on voyait leurs pensées, là, posées, avec la bonne volonté, le désir de bien faire, les efforts, le soin, l'application, l'intelligence, jusque dans les plus petits détails. Ils devaient être rudement fiers ceux qui avaient fait ça.

Christiane Rochefort, Les Petits Enfants du siècle, Poche, p.128.

Exercice n°2:

Dans le texte suivant, relevez les phrases syntaxiques et dites si elles sont simples ou complexes, réécrivez en gras le pivot de la phrase et en italique les verbes subordonnés.

Lui connaissait une filière et à Rambert, qui s'en étonnait, il expliqua que depuis longtemps, il fréquentait tous les cafés d'Oran, qu'il y avait des amis et qu'il était renseigné sur l'existence d'une organisation qui s'occupait de ce genre d'opérations. La vérité était que Cottard, dont les dépenses dépassent désormais les revenus, s'était mêlé à des affaires de contrebande sur les produits rationnés. Il revendait ainsi des cigarettes et du mauvais alcool dont les prix montaient sans cesse et qui étaient en train de lui rapporter une petite fortune.

1. Fonctions primaires

Dans une phrase syntaxique à pivot verbal, un ensemble de syntagmes s'organise autour du verbe principal. Les syntagmes en fonction primaire sont ceux qui dépendent directement de ce verbe.

Parmi les fonctions primaires, on distingue les **fonctions essentielles** et les **fonctions accessoires**.

1.1. Les fonctions essentielles sont celles des syntagmes qu'on ne peut supprimer sans que la phrase devienne agrammaticale :

- Le sujet : Le chat dort
- Le COD ou le COI : Le chat attrape une souris
- L'attribut : Cet étudiant est malade.
- Le locatif : Il est à Paris .
- Le complément d'agent : Cette affaire est suivie par le patron.

1.2. Les fonctions accessoires sont celles qui ne sont pas indispensables au fonctionnement de la phrase : si on supprime un syntagme en fonction accessoire, la phrase ne devient pas agrammaticale. C'est le cas du complément circonstanciel : Il se promène à la campagne.

2. Fonctions secondaires : Dans une phrase syntaxique à pivot verbal, les syntagmes en fonction secondaire sont ceux qui dépendent d'un autre mot que le verbe (l'expansion de ce mot). Elles sont toutes accessoires : Il a acheté une **grande** maison./ Il a acheté une maison.

Remarque :

- Les fonctions essentielles ne sont pas toujours obligatoires dans toute phrase : le verbe, par exemple, peut se passer du sujet exprimé quand il est à l'impératif : *Sors !* ou du complément d'objet quand c'est un verbe intransitif : *Il parle*.
- Le complément d'agent peut parfois être considéré comme un complément accessoire : Henri Leconte a été battu par un joueur américain.

- Un locatif est un complément essentiel des verbes d'état et de quelques autres verbes tels que : aller, venir, se trouver....Il est le plus souvent un syntagme nominal prépositionnel, la même forme que le complément circonstanciel, mais il n'est ni supprimable ni déplaçable à l'intérieur de la phrase. Il peut marquer une localisation spatiale ou temporelle : Il vient de Paris /Nous sommes mardi.
- Le terme d'expansion désigne la fonction des syntagmes qui dépendent syntaxiquement du nom, du pronom, de l'adjectif et de l'adverbe.

Récapitulation :

Fonctions primaires		Fonctions secondaires
Essentielles	Accessoires	Accessoires
Sujet Complément d'objet Complément d'agent Complément du présentatif Attribut du sujet Attribut du COD Locatif	Compléments circonstanciels	Expansions du nom Expansions du pronom Expansions de l'adjectif Expansions de l'adverbe.

3. Analyse de la phrase :

3.1. Analyse au premier niveau :

Au premier niveau d'analyse de la phrase, seules sont prises en considération comme fonctions primaires celles qui dépendent du verbe principal : ce sont les fonctions primaires au premier niveau. Pour faire l'analyse de la phrase syntaxique en constituants primaires, nous utiliserons un tableau à trois colonnes.

Séquence	Catégorie	Fonction

Exemple :**Analyse en fonctions primaires au premier niveau de chaque phrase du passage suivant :**

Hier soir, j'ai voulu reprendre la décevante conversation de l'après-midi. Mais, Maurice avait du travail après le dîner, et quand il a eu fini, il voulait se coucher.

Séquence	Catégorie	Fonction
Hier soir j' ai voulu reprendre la décevante conversation de l'après-midi	S.adv. S.Pron. S.V S.N.	C.C. de temps sujet pivot COD
Mais Maurice avait du travail après le dîner	Conj. De coord. S.N. S.V. S.N. S.N.prép.	Coordonne les deux phrases. Sujet Pivot COD C.C de temps
et quand il a eu fini il voulait se coucher.	Conj. De coord S. sub. S. Pron. S.V.	Coordonne les deux phrases. C.C. de temps Sujet Pivot

3.2.Analyse à tous les niveaux :

Dans la phrase syntaxique complexe, le syntagme nominal a la même répartition dans son fonctionnement que la phrase simple : dans le syntagme subordinal, les fonctions primaires sont celles qui dépendent du verbe subordonnée, les fonctions secondaires sont celles qui dépendent d'un autre mot que le verbe. Selon le niveau d'insertion du syntagme subordinal dans la phrase, les fonctions primaires sont au second, troisième, quatrième...niveau dans la phrase.

Exemple :**Analyse en fonctions primaires à tous les niveaux des sujets de la phrase syntaxique :**

J'aime les gens qui disent ce qu'ils pensent.

- Je : sujet au premier niveau (sujet du verbe principal).
- Qui : sujet au deuxième niveau (sujet du verbe subordonné 1).
- Ils : sujet au troisième niveau (sujet du verbe subordonné 2).

3.3. Analyse complète :

Pour faire l'analyse complète, à tous les niveaux, d'une phrase syntaxique, on donne pour chaque phrase tout d'abord l'analyse en fonctions primaires au premier niveau, ensuite, s'il y a lieu, l'analyse complète de chaque syntagme, à prendre en considération les fonctions primaires (celles qui dépendent du verbe) et les fonctions secondaires (les expansions de tout autre élément du syntagme).

Exemple :

Analyse complète à tous les niveaux des deux phrases syntaxiques :

Voilà le grand hôtel ! Il est devant moi.

- **Analyse de la phrase syntaxique : voilà l'hôtel.**

Séquence	Catégorie	Fonction
Voilà le grand hôtel	Présentatif S.N.	Pivot C. du présentatif

- **Analyse du syntagme : l'hôtel.**

Séquence	Catégorie	Fonction
Le grand hôtel	Article défini Adj. qualificatif N. commun	déterminant épithète têt su syntagme, C. Du présentatif

- **Analyse de la phrase syntaxique : Il est devant moi.**

Séquence	Catégorie	Fonction
Il est devant moi	S.Pron. S.V. S.Pron.prép.	sujet pivot locatif

- **Analyse du syntagme : devant moi**

Séquence	Catégorie	Fonction
Devant moi	préposition pronom personnel	Introduit le pron. Têt su syntagme, locatif

Applications

Exercice n°1 :

Dans le texte suivant, analysez chaque phrase syntaxique en fonctions primaires au premier niveau (tableau en trois colonnes) :

Un jour, elle rencontra le petit Chouquet qui pleurait parce qu'un camarade lui avait volé deux liards. Ces larmes d'un petit bourgeois, d'un de ces petits qu'elle s'imaginait être toujours contents et joyeux, la bouleversèrent. Elle s'approcha, et, quand elle connut la raison de sa peine, elle versa entre ses mains toutes ses économies, sept sous, qu'il prit naturellement, en essuyant ses larmes.

Guy de Maupassant, La Rempailleuse, Pléiade, p.548.

Exercice n°2:

Dans le texte suivant, analysez chaque phrase syntaxique en fonctions primaires au premier niveau :

Au bout de ces semaines harassantes, après tous ces crépuscules où la ville se déversait dans les rues pour y tourner en rond, Rieux comprenait qu'il n'y avait plus à se défendre contre la pitié. Et dans la sensation de ce cœur fermé sur lui-même, le docteur trouvait le seul soulagement de ces journées écrasantes.

Albert Camus, La Peste, Folio, p.93-94

Exercice n°3:

Faites l'analyse complète, à tous les niveaux, du court texte suivant :

« Seulement aujourd'hui, papa, que ferais-tu, que ferais-tu si je n'étais pas là ? »

Voilà l'hôtel, il est devant moi. Je suis désespérée à l'idée d'y entrer, d'être obligée de voir ces gens : M.von Dorsday, ma tante, Gissy.

Arthur Schnietzier, Mademoiselle Else, Stock, p.81

Bibliographie

- CHEVALIER J- C. et all, *Grammaire. Larousse du français contemporain*, Larousse, Paris.
- GENEVOIX M. et all, *Parlez mieux, écrivez mieux*, Paris, 1974.
- GREVISSE M., *Précis de grammaire française*, éd Duculot, Bruxelles, 1995.
- GREVISSE M., *Exercices de grammaire française et corrigé*, éd Duculot, Bruxelles, 2010
- GREVISSE M., *Cours d'analyse grammaticale*, Duculot, Belgique, 1990.
- GREVISSE, M. et GOOSSE, A., *Le Bon Usage*, Bruxelles, Editions Duculot (14e édition), 2008
- LE QUERLER N., *Précis de syntaxe française*, éd Presses universitaires, France, 1994.
- MERCIER-LECA F., *35 questions de grammaire française – exercices et corrigés*, Armand Colin (2e édition), Paris, 2010
- MONNERET P., *Exercices de linguistique*, Presses universitaires, France, 1999.
- PAUL J., *La grammaire par les exercices*, Bordas, Espagne, 2012.
- RIEGEL M., PELLAT J.C., RIOUL R., *Grammaire méthodique du français*, Presses universitaires, France, 1994.

Table de matières :

Présentation	03
Partie 01 Parties du discours	
Chapitre I : Le nom	07
Chapitre II : L'article.....	14
Chapitre III : L'adjectif.....	19
Chapitre IV : Le pronom.....	30
Chapitre V : Le verbe	36
Chapitre VI : L'adverbe.....	43
Chapitre VII : La préposition.....	50
Chapitre VIII : La conjonction	57
Chapitre IX : L'interjection.....	60
Partie 02 Phrase et proposition	
Chapitre I : La proposition et ses éléments.....	63
Chapitre II : Analyse de la phrase composée.....	73
Chapitre III : Les propositions subordonnées.....	77
Partie 03 Phrase syntaxique	
Chapitre I : Les catégories de syntagme.....	85
Chapitre II : L'organisation de la phrase syntaxique.....	92
Chapitre III : Fonctions primaires et fonctions secondaires.....	95
Bibliographie.....	100

Anzar éditions

anzaredition@yahoo.fr

Tél : 05 41 66 53 60

Chetma wilaya de Biskra Algérie

2019